

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1984 N° 3 34^e année Le numéro Fr. 4.50



NB
483



Il y a des situations où il faut être sûr de son partenaire.

C'est le cas, par exemple, lorsqu'un salarié décide de s'installer à son compte. Pour franchir le pas, le financement joue un rôle décisif. Un rôle qu'il est sage de préciser en consultant une grande banque dont le know-how est à la mesure de la diversité et de l'importance des affaires qu'elle traite.

La SBS est un partenaire fiable non seulement lors de la fondation d'entreprises: des commerçants et des industriels du monde entier apprécient la vaste gamme de ses services.

Ce que nous offrons aux commerçants, artisans et industriels, vous le trouverez dans notre brochure

«88 services à l'usage des moyennes entreprises». Demandez-la à votre partenaire, la SBS.

Un partenaire sûr: SBS

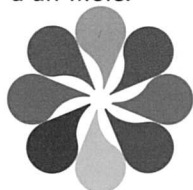


**Société de
Banque Suisse**
Schweizerischer
Bankverein

LA COULEUR DYNAMISE VOS MESSAGES



Air-Glaciers SA, sur une maquette de François Gay, nous a confié l'exécution de 1 500 000 dépliants destinés à une promotion tous ménages en Suisse romande et dans le canton de Berne. Impression en offset quadrichromie sur papier P.T.T. (20 tonnes), perforation du bulletin de versement, découpe, pliage et expédition ont été réalisés en moins d'un mois.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Avenue de la Gare 19 - 1920 Martigny 1 - Téléphone 026/22052



HÔTEL DES MASQUES

Chambre, demi-pension, entrée pour piscine couverte,
abonnement de ski pour 6 jours

**7 jours
par personne Fr. 490.-**

(du 10 mars au 24 avril 1984)

*Les champs de ski situés entre 1800 et 2300 m d'altitude
nous permettent de vous garantir l'enneigement.*

En été du 9 juin à fin septembre

7 jours Fr. 420.-

HÔTEL DES MASQUES

1972 ANZÈRE (VS) - Téléphone 027/382651

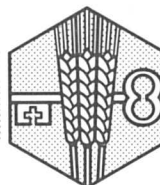
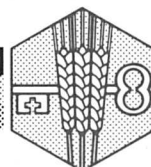


RAIFFEISEN La banque qui appartient à ses clients.

**La banque
qui appartient
à ses clients.**



RAIFFEISEN
...aussi votre banque!



FABRIQUE

FA

MEUBLES

ME

VIONNAZ

VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES

et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

Restaurateurs - Hôteliers

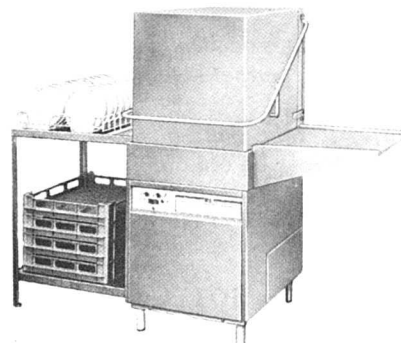
Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

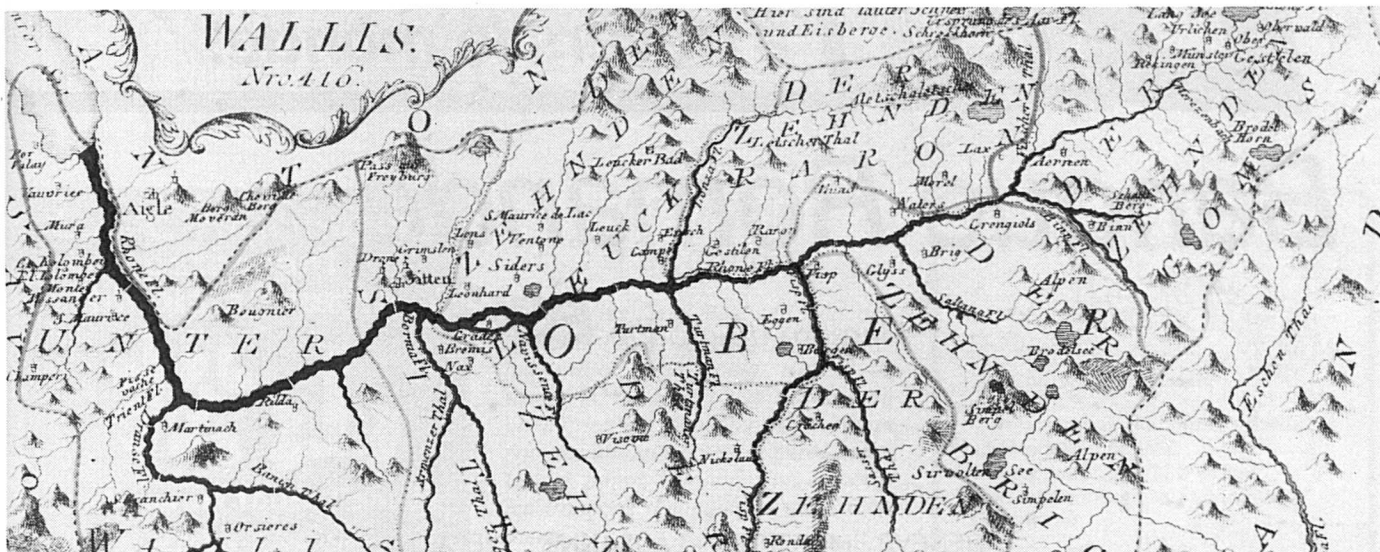
*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*

**Roduit +
Michellod**

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53



Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à se souvenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINI/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel Continental Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027 / 3122 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
MÜNSTER	Restaurant Rovina
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 31.3 au 29.4 Hermann Plattner
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

BR

**Proche de vous
en Romandie – présente
à travers le monde.**

Banque Romande

Membre du groupe **BSI**, Banca della Svizzera Italiana

GENÈVE · MARTIGNY · LAUSANNE · YVERDON

MARTIGNY: avenue de la gare 13 bis · Représentations: MONTHEY · ORSIÈRES · FULLY

**La réussite
parfois bien
éloignée!**



Ce n'est vraisemblablement pas de votre faute si la réussite de votre établissement tarde à s'affirmer.

N'hésitez pas à en parler avec les spécialistes compétents et dévoués de l'Office fiduciaire de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers!

Une des 12 succursales est à proximité de chez vous. Téléphonez donc, plutôt que de vous laisser décourager par les obstacles!

Une de ces 12 succursales saura vous aider à surmonter les obstacles professionnels que vous rencontrez:

1700 Fribourg	av. du Midi 13	tél. 037/24 65 12
1204 Genève	bld Georges Favon 24	tél. 022/29 86 11
1009 Pully	av. Gén. Guisan 42	tél. 021/29 97 15
1950 Sion	place du Midi 24	tél. 027/22 34 45
4051 Bâle	Steinervorstadt 53	tél. 061/22 28 40
3014 Berne	Standstrasse 8	tél. 031/42 83 55
7000 Coire	Quaderstrasse 5	tél. 081/22 36 42
6002 Lucerne	Pilatusstrasse 24	tél. 041/23 42 42
6900 Lugano	Via Gemino 11	tél. 091/56 90 21
4000 Olten	Froburgstrasse 15	tél. 062/32 18 26
9001 St-Gall	Vadianstrasse 25	tél. 071/22 28 17
8027 Zurich	Gothardstrasse 62	tél. 01/201 26 11

Départements spéciaux:

1009 Pully		
Service d'estimations		
romand	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15
Conseils en gestion	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HÔTELIERS**



A savourer dans les meilleurs
bars à café, restaurants,
hôtels et tea-room.
039 · 23 16 16

Gastronomie



La Chinoiserie Le restaurant chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir

Matelote d'anguilles

Couper les anguilles en tronçons. Assaisonner et saupoudrer de farine, les sauter à la poêle. Retirer les tronçons, faire suer des oignons hachés finement. Mouiller au vin rouge. Ajouter un petit bouquet garni (thym, laurier, persil, poireau). Puis remettre les tronçons d'anguille et cuire à feu doux.

Dresser en cocotte avec des petits oignons et des champignons de Paris légèrement colorés. Ajouter des petits croûtons de pain frottés à l'ail. Saupoudrer le tout de persil haché et servir avec des pommes nature.

Pascal Fouchet, cuisinier
Restaurant du Grand-Roc
Anzère

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.
Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets 300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027/38 39 70



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027/38 35 35

Direction: Ariane Pont



Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES

à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi



Valais

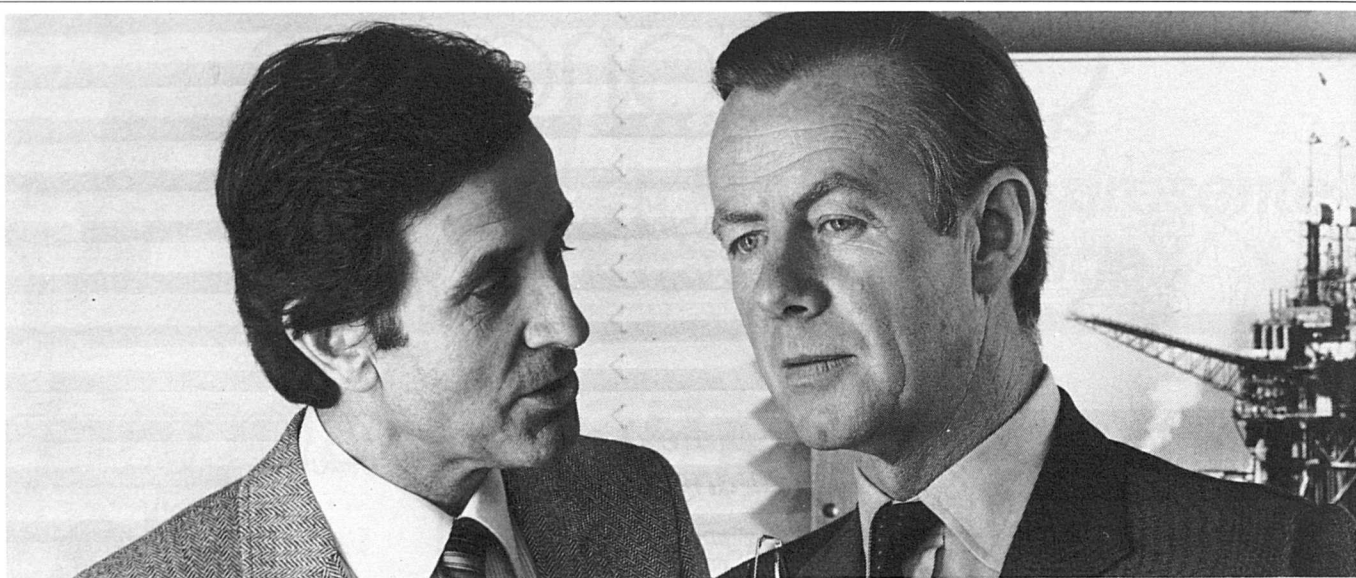
AU ROYAUME
DES VACANCES



La «Charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

Le Farinet - Champéry
025/79 13 34

Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass



«Lorsqu'il s'agit de placements, on peut compter sur l'UBS»

L'Union de Banques Suisses met son expérience
à votre service.

Prenez contact avec notre conseiller en placements.
Il vous mettra sur la bonne voie.

UBS: pour allier la théorie à la pratique.



**Grâce à la cabine de douche Koralle:
Monter – raccorder – se doucher!
Tout par tout et à chaque instant.**

GRATUIT

Consultez votre installateur sanitaire

Une éponge-Koralle!

Envoyez-moi de la documentation. Je reçois une éponge-Koralle
gratuitement.

Envoyer à: BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU

© 1987 WERBE TEAM SURSEE AG

ZINAL

65 14 82

Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

CHANDOLIN

65 18 66

Jean-Pierre CRETZ
Agence Jolival

VERCORIN

55 82 82

Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

GRIMENTZ

65 18 22

Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier

VISOIE

65 14 04

Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC

65 16 83

Georges SALAMIN
Agence Immobilière

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

La Tzoumaz ☆ *Mayens-de-Riddes*

1500 m au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée

Tél. 027/863753

Etude, réalisation et vente appartements + chalets.

Service location 027/863752

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Téléc 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*



**ANZÈRE
(1500 m)
La station qui
sait plaire !**

De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer

Tél. 027 / 38 13 14 - Téléc 38 852



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661



Wir sprechen deutsch
English spoken

**VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE**

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM

CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Téléc 38 667

Fiduciaire
Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière
Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements

et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléc: 38 122



VENTE AUX ETRANGERS AUTORISEE.

Renseignements et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
(027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau Immobilier S.A.

MODERNE

**BLUCHE • CRANS
MONTANA**

à vendre

3 chalets disponibles
tout de suite

4 chalets disponibles
fin 1984

Construction et finition
de haute qualité.
Cheminée de salon et
chauffage électrique.

Mensuel: mars 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovanna, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-
Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Pierre-Louis Biéler, René-Pierre Bille, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Chanoine A. Carlen, Félix Carruzzo, Jean-Pierre Coutaz, Bernard Crettaz, Michel Eggs, Eugène Gex, Jean Julien, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, François Michellod, Edouard Morand, Marie-Cécile Perrin, Lucien Porchet, Hannes Taugwalder, Pascal Thurre.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Château de la Bâtiaz.
Photo Michel Darbellay.

Editorial

Il y a un mois à peu près, j'étais en France voisine. Dans l'épicentre du mécontentement des camionneurs, en Maurienne. Au beau milieu des bouchons, de la cohue où se mêlaient chauffeurs en colère, touristes excédés, gendarmes perplexes et transis.

Devenu le témoin obligé du conflit, l'auditeur malgré moi des doléances diverses, j'ai bien observé, bien écouté. Pour parvenir à la conclusion que ceux-ci avaient raison tandis que ceux-là n'avaient pas tort, et ainsi de suite pour toutes les parties prenantes à la querelle.

Belle perspicacité! direz-vous peut-être. Et cependant, j'ai le sentiment de n'avoir pas été un observateur plus médiocre que quiconque, de n'avoir enfilé aucunes lunettes obscures, ni moins encore un monocle partisan.

Je crois vraiment que l'on devait considérer comme recevables les revendications des uns et des autres, et tenter de dégager une ligne de conduite politique à mi-chemin de tous les tracés enchevêtrés et discordants.

Bref! je me suis dit: ce ne sont pas les bonnes raisons qui manquent ici ou là, c'est un consensus qui réunirait toutes les parties à équidistance de leurs revendications.

Nous, les Suisses, avons plus ou moins inventé le consensus politique, chacun le sait, et tout le monde nous le reproche occasionnellement, comme s'il s'agissait d'une faiblesse, voire d'un ridicule de notre organisation sociale.

Eh! bien, je l'avoue volontiers, jamais le consensus que nous pratiquons ne m'a paru aussi sage et souhaitable que dans cette foire d'empoigne où je me suis trouvé abasourdi de discours antagonistes.

D'ailleurs, les Français qui reconnaissent en moi un Suisse, disaient sans ambages: vous voyez, les Français travaillent pour vous; l'éventualité d'une telle pagaille lors des vacances prochaines conduira les touristes dans vos stations.

Il n'est pas douteux que la paix sociale que nous avons su maintenir jusqu'ici joue un rôle prépondérant dans le succès de notre économie, et du tourisme particulièrement.

Le consensus a des vertus morales, puisqu'il amène les interlocuteurs vers des points de convergence, des terrains d'accord. Il a des vertus économiques car il évite les gaspillages concomitants des grèves et les répercussions psychologiques négatives sur nos partenaires étrangers.

Cultivons donc notre consensus sans morosité, sans retenue. Mais pas sans discernement. Le consensus est un outil démocratique; il ne recouvre pas la même notion que ce qu'on appelle le choix démocratique.

Le choix démocratique se contente de mettre le droit du côté de la majorité. Le consensus est plus exigeant: il veut que l'opinion du plus grand nombre soit atténuée dans ses effets par l'opinion de la minorité.

Ainsi vient-on d'enregistrer récemment un désaccord entre Romands et Alémaniques à propos des nouveaux impôts routiers. Ceux-là les ont refusés, ceux-ci les ont acceptés. Mais les seconds étant plus nombreux que les premiers, les nouvelles taxes prévues seront appliquées à tous et à chacun.

Soit, le choix démocratique y trouve son compte, et même le consensus. Mais si l'impôt proposé ne devait pas rester au niveau actuel, si on devait en étendre la durée et en augmenter le poids, alors le consensus serait bafoué.

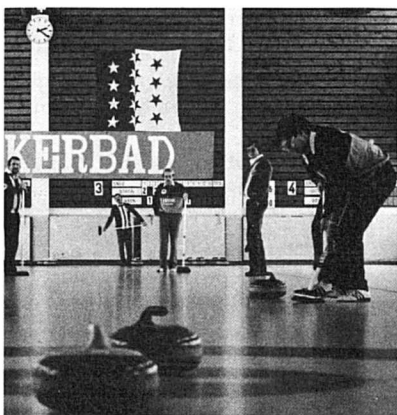
Or ce danger existe. On l'a bien vu avec la surtaxe sur les carburants. Pour les cantons touristiques, qui sont surtout latins, il importe absolument qu'ils demeurent compétitifs avec les pays voisins au niveau des prix.

Actuellement, nos stations comptent parmi les plus attrayantes d'Europe grâce à la qualité des installations, à la modération des prix, à la tranquillité qui y prévaut. Nous devons être attentifs à maintenir tous ces avantages.

Jean-Jacques Zuber



Barry n'affronte plus les tempêtes pour apporter un tonnelet de schnaps aux voyageurs perdus dans la neige des sommets! Il n'empêche que les chiens continuent à jouer un rôle prépondérant dans le sauvetage des victimes d'avalanches. (Page 20)



Sehr athletisch scheint er auf den ersten Blick nicht, der Sport mit dem Curling-Stein... und doch; wer es hier im internationalen Wettstreit zu etwas bringen will, muss sich ersthaftem Training unterziehen. Dazu unser Bericht aus Leukerbad. (Seite 33)



Guichets avancés: c'est le nom que donnent les banques à ces offices qu'elles ouvrent régulièrement dans tous les villages touristiques du Valais. Fait-on des affaires dans ces petites agences? Question incongrue, disent les banquiers: on offre un service, comme le laitier ou le facteur. (Page 37)

Editorial 8

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	10
L'art et l'artisanat se marient à Monthey	12

Activités agricoles

Nos peupliers	13
Les propos de l'Ordre de la Channe	17

Tourisme et loisirs

Chiens d'avalanches	20
L'observation météorologique en Valais	25
Walliser Tourismus in Schlagzeilen	29
Valais pas à pas	30
Nouvelles du tourisme valaisan	32
Vom RCCC zum CC Leukerbad	33

Questions d'argent

Banques à la montagne	37
Pluie et beau temps de l'économie valaisanne	40

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	43
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	46
Vu de Genève et de Berne	47

Espaces verts

Aménagement du territoire: problèmes et solutions	48
Robert Hainard: Images du Jura sauvage	51
Morgenlicht	54

Inédit

Le diable au tabouret, légende valaisanne	56
---	----

Détente

Mots croisés	57	9
--------------	----	---

Mémento des activités culturelles

Sur les scènes

BRIG

Kellertheater
30. März um 20.30 Uhr
...wenn es sein muss...
Teatro Matto

Kellertheater
12. April um 20.30 Uhr
Halt
Théâtre des Falaises

Kellertheater
25. April um 20.30 Uhr
Krieg und Frieden
Claque Baden

SIERRE

Salle de Borzuat
30 et 31 mars
Théâtre du Levant
**Graine d'arbre,
graine d'homme**
Spectacle de Pascal Dayer
Costumes de Christine Aymon
Masques de Moreno Ferracini

SION

Petithéâtre
5, 6 et 7 avril à 20 h 30
Jean-Luc Bideau dans
**L'élocution
de Benjamin Franklin**
de S. Spears
Mise en scène: Marcela Salivarova

Théâtre de Valère
6 avril à 20 h 30
L'éventail
Comédie de Carlo Goldoni
dans la traduction de Michel Arnaud
par le Théâtre du Dé
Mise en scène: Claude-Alain Pochon

Théâtre de Valère
11 avril à 20 h 30
**Mort accidentelle
d'un anarchiste**
de Dario Fo
par la compagnie Darry-Echantillon,
Paris
Organisation: CMA

MARTIGNY

Salle communale
2, 3 et 4 avril
Théâtre du Levant
**Graine d'arbre,
graine d'homme**
Spectacle de Pascal Dayer
Costumes de Christine Aymon
Masques de Moreno Ferracini

Musique classique

BRIG

Stockalperschloss
20. März um 20.30 Uhr
Heidi Indermühle, Flöte
Michel Rutscho, Gitarre
Organisation: Schlosskonzerte

SION

Petithéâtre
12, 13 et 14 avril à 20 h 30
**Soirées artistiques
et musicales**
Présentation des jeunes artistes
de la région, dans le cadre
de la semaine: La Chance de l'Homme

Fonds Georges-Haenni
Avril-mai 1984
**Opéra
à la Scala de Milan**
Réservé aux amis du «Fonds»

SAINT-MAURICE

Basilique
8 avril à 15 h 30
Concert de la Passion
Requiem de Cimarosa
Chœur Mixte et Chœur du Collège
Orchestre du Collège et des JM
Direction: Michel Roulin
Organisation:
Jeunesses musicales
du Chablais - Saint-Maurice

Variétés

BRIG

Kellertheater
6. April um 20.30 Uhr
Arte Flamenco
Musik und Tanz

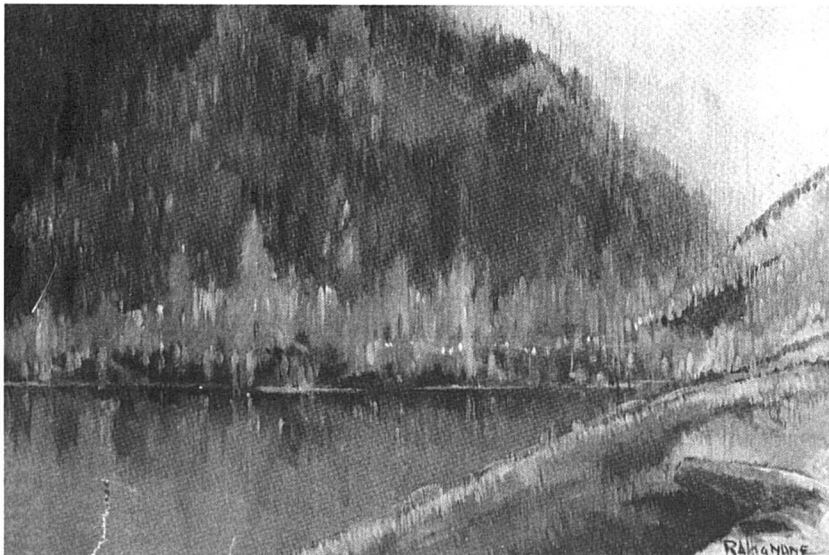
SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
30 mars à 20 h 30
Ballet National Frula
de Yougoslavie
Musique, chants et danses
Organisation: Jeunesses culturelles
du Chablais - Saint-Maurice

MONTHÉY

Grande salle de la Gare
30 mars à 20 h 30
Roger Cuneo
chante Bobby La Pointe
Patinoire couverte
13 avril à 20 h
Spectacle 84
Patrick Sébastien, imitateur

Franco Raffagnone, maison de la Diète



Aux cimaïses

BRIGUE

Galerie-club Migros
Musique à peindre
**Kathleen Sorley et
Francis Berthault**
Peintures
jusqu'au 6 avril

SIERRE

Château de Villa
Gay
Peintures
dès le 17 mars

Château de Villa
Philippe Mahler
Peintures
dès le 31 mars

VERCORIN

Galerie Fontany
Walter Willis
Peintures, gravures, dessins
11 mars au 28 avril

SION

Galerie de la Treille
Organisation:
Groupe photo-reportage de Sion
La Berne profonde
V. Graffenried, photographe
31 mars au 21 avril

Maison de la Diète
Franco Raffagnone
Huiles... paysages
7 au 31 mars

Galerie Grande-Fontaine
Pierre-Humbert
Peintures
Organisation: AAAA
17 mars au 21 avril

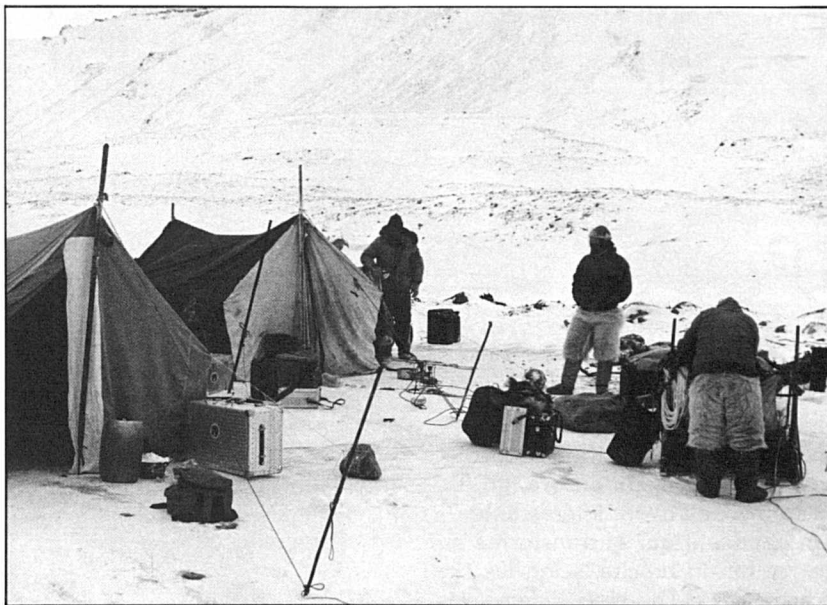
MARTIGNY

Galerie-club Migros
**Expédition suisse
Groenland-Canada**
Roger Fragnière et Francis Parel
Photos
jusqu'au 30 mars

Galerie de la Dranse
Alberto Sartoris, architecte
dessins
1^{er} au 15 avril

Fondation Pierre-Gianadda
Mizette Putallaz
Peintures
du 3 mars au 6 mai

Fondation Pierre-Gianadda
Au foyer
Les peintures de Malou
Les photographies de Yan
3 mars au 6 mai



Expédition suisse Groenland-Canada, Galerie-club Migros

Le Manoir
Hermann Plattner
Peintures et art graphique
30 mars au 29 avril

Galerie Supersaxo
Christiane Zufferey
Peintures
30 mars au 18 avril

MONTHEY

Galerie des Marmettes
Lydia Muller, peintures
Michel Favre, sculptures
17 mars au 8 avril

Salle centrale
Art-Déco
22 mars au 1^{er} avril

Université populaire

SIERRE

Centre scolaire des Liddes
28 mars à 20 h 15
**Les couples heureux
ont aussi une histoire**
Conférence de M. François Schlemmer

SION

Salle Mutua
4 avril à 14 h 30
Zigzag à travers le monde
Séance de cinéma commentée
par F.-G. Gessler, réalisateur

Sur grand écran

MARTIGNY

Cinéma Etoile
10 avril à 20 h 30
Nouvelle-Zélande
Ciné-conférence
Organisation:
Visages et réalités du monde

Folklore et tradition

GRIMENTZ

Dimanche de Pâques, 22 avril
Recherche des œufs
et distribution animée
par les fifres et tambours

HÉRÉMENCE, SAVIÈSE, SEMBRANCHER

Dimanche de Pâques, 22 avril
**Distribution de pain,
vin et fromage**

CHAMPEX, ANZÈRE

Dimanche de Pâques, 22 avril
**Course aux œufs
pour les enfants**

Documentation: Lucien Porchet
Photo: Roger Fragnière

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante:

Monsieur Lucien Porchet, 1906 Charrat

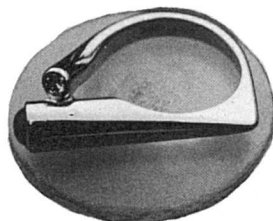
L'art et l'artisanat se marient à Monthey

3 pour 1. L'argument semble bassement publicitaire et l'astuce éculée mais si l'on vous dit: trois bijoux pour un ou, mieux encore, en un, la trouvaille s'avère intéressante.

Un pendentif qui se transforme en bague ou en broche, selon les circonstances et l'humeur...! Je ne sais si l'idée est vraiment inédite mais elle mérite qu'on la relève puisqu'elle s'inscrit dans la recherche actuelle en joaillerie.

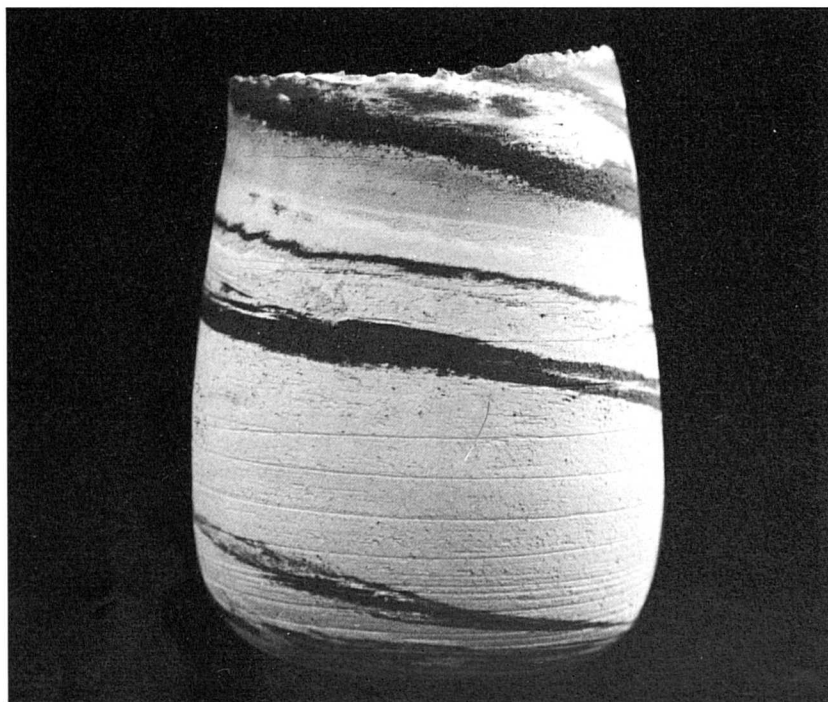
L'acquéreur peut, à son gré, si ce n'est recréer totalement l'objet, du moins participer à sa reconversion.

Evidemment le bijou aura la fâcheuse tendance à s'éloigner des règles que lui imposent sa nature et sa fonction pour lorgner un peu du côté de la sculpture! Ceci n'est, d'ailleurs, pas une nouveauté, puisque la tapisserie a franchi le pas depuis bien quelques années, au risque même de perdre pied.



Il se peut, dès lors, que la bague devienne un peu pesante au gracieux et gracile annulaire féminin mais le poids ne «pèse» pas lourd face à la beauté plastique de l'objet; et puis c'est tellement plus beau quand c'est inutil...isable.

Par chance, pour toutes celles qui veulent se parer sans souffrir et sans dangers, il existe un choix de petites pièces aux fantaisies discrètes et aux trouvailles formelles ingénieuses auxquelles l'or et l'argent, rehaussés de pierres précieuses, donnent classe et valeur.



La salle centrale de Monthey accueille avec les bijoux de Helmut Steiner également, sous les auspices de la Commission culturelle et jusqu'au 1^{er} avril, les créations de la céramiste montheyenne Jacqueline Dengler.

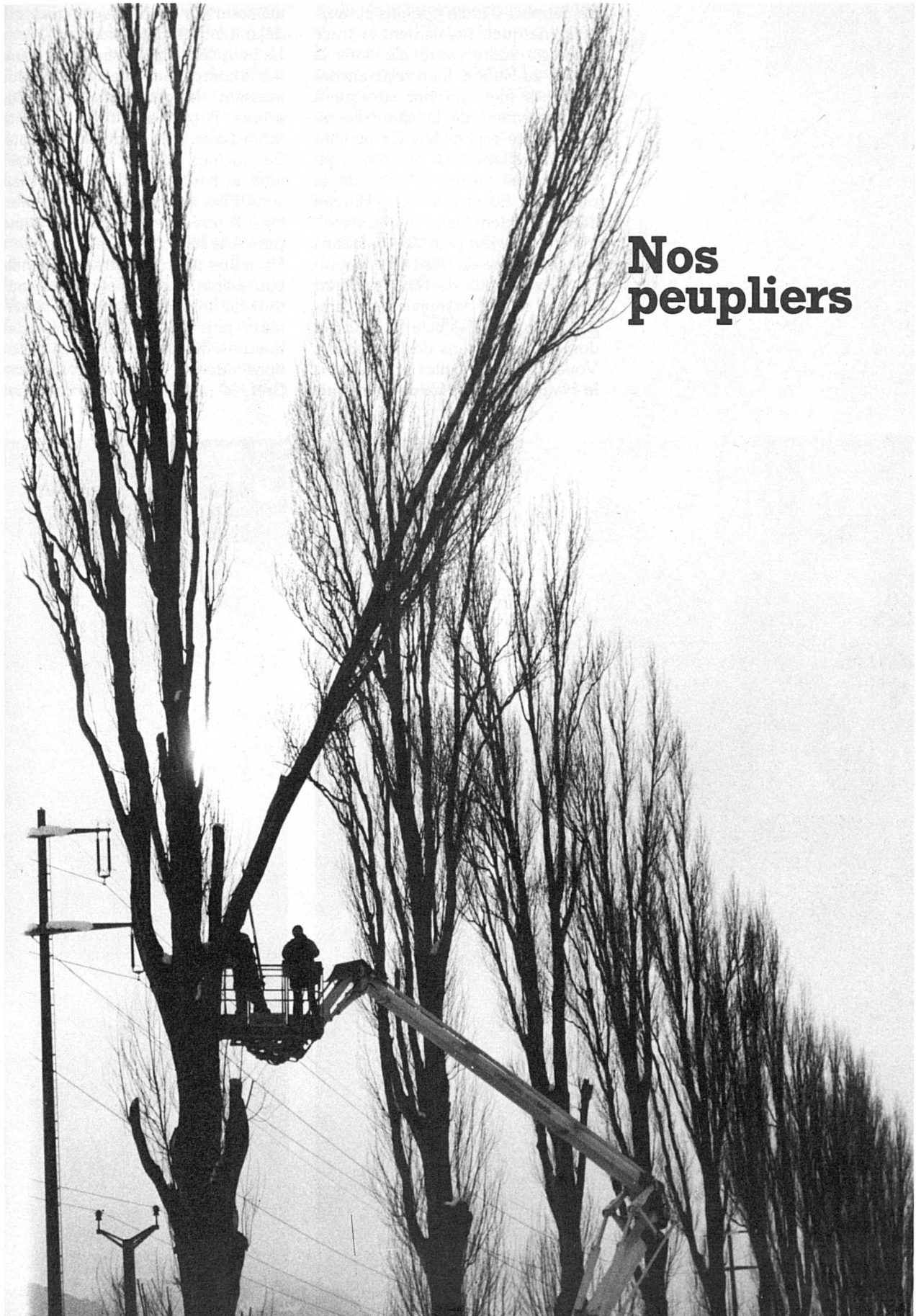
Les superbes grès et porcelaines nériés, cuits à plus de 1200 degrés, donnent un échantillon des constantes et multiples recherches de la potière bas-valaisanne.

Au-delà du fini de l'exécution, l'aspect volontairement inachevé de certaines compositions donne parfois à ces dernières un col de dentelle que seul un métier pleinement maîtrisé permet d'obtenir.

Le mariage de différentes terres teintées ne manque pas de donner au nœud de feu des accords surprenants, des paysages suggérés.

Rompant la monotonie de la fabrication courante, des formes inhabituelles aux titres révélateurs et évocateurs complètent l'exposition à laquelle prennent également part Elfriede Cella (tableaux-batiks) et Roselyne Michellod (peintures sur porcelaine) jusqu'au 1^{er} de 16 h à 20 h à la Salle centrale à Monthey.

Texte et photos: Jean-Pierre Coutaz



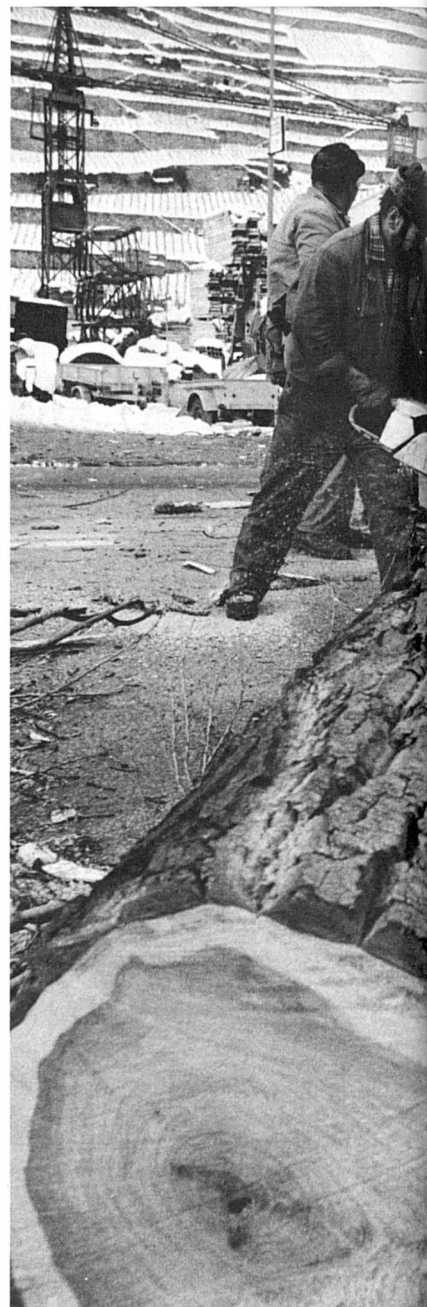
Nos peupliers

Le peuplier d'Italie *populus pyramidalis* marquait royalement la trace de notre route cantonale dans la plaine du Rhône. Il en reste encore quelques files qui ont survécu à l'élargissement de la chaussée ou qui ont été replantées. Ce ne sont pas ces glorieuses enfilades qui bordent les vastes champs de la plaine du Pô et que Dino Buzzati décrit si bien dans *Un amore**. Malgré tout, nos peupliers valaisans signent encore de très beaux paysages. Voyez ceux de Niouc gardant l'entrée du val d'Anniviers ou l'immense sujet, hélas bien fatigué, qui domine les mayens de Chamoson. Voyez quelques belles lignées dans le Haut ou le Bas-Valais et même,

au cœur de Sion, ces rangées qui délimitent l'Ancien-Stand.

Le peuplier d'Italie est encore notre fidèle compagnon. Il est aussi le plus puissant, le plus dynamique des arbres. Il y a en lui une vitalité fantastique, une sorte de voracité. Ses racines percent les murs, crèvent le bitume, soulèvent les maisons. Elles ont même interdit à mon curé l'entrée de son garage, crime puni à la tronçonneuse.

Un jeune peuplier qui veut grandir bouleverse tout, disloque tout autour de lui. Aussi l'écarte-t-on toujours plus des lieux habités, des maisons, des pelouses, des canalisations que ses racines envahissent. Bref, le peuplier ne s'accorde pas



très bien avec nos modernes aménagements. Mais son port altier, son dessin si net, sa rusticité en font un irremplaçable modeler de paysages. Il sera toujours notre compagnon. Il suffit de le planter là où son exubérance peut s'exprimer librement.

Il faut aussi, de temps en temps, s'occuper de lui, faire sa toilette, le rappeler à l'ordre par de sévères ravalements. C'est à cette opération de dendrochirurgie que s'affairent les équipes d'entretien de l'Etat du Valais au bord de la route Saint-Léonard-Granges. Tout ce qui s'écarte du tronc est rabattu, scié ras. Après le passage de la tronçonneuse, il ne reste que des fûts

dénudés et quelques pousses grêles. A faire pitié! Les bonnes âmes hochent la tête; les apôtres de la nature crient au péché. Les jardiniers, par contre, ne s'émeuvent pas. Ils savent que les frères rameaux restants deviendront bientôt de puissantes branches fusant vers le ciel et qu'il faudra de nouveau refreiner, ravalier.

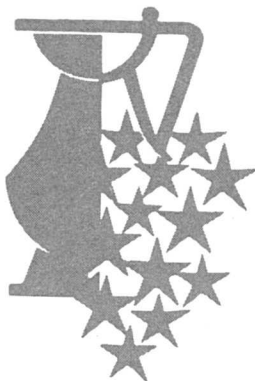
Notre peuplier n'aime pas vivre au ralenti. Il reprend toujours son élan, jusqu'au dernier trait de scie, au dernier coup de vent.

Texte: Félix Carruzzo
Photos: Oswald Ruppen,
Camille Cottagnoud

*Dino Buzzati: *Un amore*, Edition Mondadori, pp. 123-127.







Les propos de l'Ordre de la Channe

Pour continuer la diffusion des magnifiques fascicules «Les propos de l'Ordre de la Channe», aujourd'hui fort rares, nous entamons la publication de la brochure N° 10, éditée à l'occasion du Chapitre général, le 25 novembre 1967.

Les Bédjuis et leurs vignes au début du XX^e siècle



- J'affirme sans me tromper que l'eau-de-vie de poires William est le phénomène gustatif le plus prodigieux du siècle.
- Née en Valais en 1945, elle a aujourd'hui conquis le monde.
- L'eau-de-vie de poires William, trône dans tous les établissements publics au côté des grands seigneurs de la distillation.
- C'est le nectar incontesté de la collaboration entre la nature et l'homme.

Cocktail bleu verger

Mettre dans votre shaker quelques cubes de glace, 2 cl de William, 1 cl de curaçao Bleu Bols, 1 cl de jus de citron. Bien travailler, puis tamiser dans un verre à cognac avec cubes de glace, garnir en bordure d'un verre avec une tranche de citron.

Maya

4 cl de William directement dans un verre apéritif, adjonction de cubes de glace, puis remplir au $\frac{3}{4}$ de jus de pamplemousse ou de grape-fruit gazéifié. Servir avec une paille.

François Michellod

«...Le village d'Isérabloy [...] se trouve [...] au-dessus de Riddes, sur la hauteur dans la gorge de ce dernier endroit, et depuis lequel endroit il se présente à l'aspect du voyageur passant par Riddes comme cloué, ou collé contre la montagne à une hauteur prodigieuse, au bas d'une immense forêt noire, et enfin au bord d'un précipice épouvantable...»

C'est ainsi que le Dr Hildebrand Schiner, dans son ouvrage intitulé: *Description du Département du Simplon*¹, situe le village isolé, longtemps accessible seulement par un chemin muletier, et dont les habitants, à cause de leur taille, de leur sobriété, de leur endurance, ont reçu le surnom de Bédjuis².

Seigneurie épiscopale jusqu'à la fin de l'ancien régime, primitivement de la paroisse de Leytron, puis rattaché au XIII^e siècle à celle de Riddes pour devenir autonome en 1801, Isérables est accroché, à 1116 mètres d'altitude, sur le versant droit des gorges de la Fare.

Sa population a peu évolué depuis 1850 où elle comptait huit cents âmes pour en atteindre mille en 1900 et mille deux cents environ en 1960. Mais l'installation d'un téléphérique, en 1942, qui relie le village à Riddes en neuf minutes, a signifié la fin de l'isolement: d'une part, c'est l'accès à la plaine qui est ainsi devenu plus facile, avec la possibilité de rentrer en famille le soir après une journée de travail; d'autre part, c'est l'arrivée de nombreux touristes, curieux de voir le pays «où l'on ferre les poules».

De temps immémorial, les habitants d'Isérables ont possédé des vignes sur la rive droite du Rhône: à Saillon, dont ils se sont aujourd'hui dessaisi, et surtout à Leytron, comme les Salvanins en ont à Plan-

Cerisier, les Bagnards à Branson (Fully), les Nendards à Vétroz, les Hérensards à Sion et environs, les Anniviards à Sierre.

Si les Anniviards pratiquaient le nomadisme familial, voire paroissial, dans des migrations saisonnières qui s'étendaient sur des semaines, les Bédjuis étaient astreints à des déplacements moins lointains, de moindre durée et de moindre envergure. Car, seuls les hommes assumaient le gros œuvre de la vigne, et s'ils passaient quelques nuits, pendant les travaux, à Leytron, où ils logeaient dans des mazots, ils n'emmenaient pas avec eux femmes et enfants au point que la vie communale en fût, comme dans le cas d'Anniviers, transplantée momentanément en plaine.

Si, à Saillon, une demi-douzaine de Bédjuis ont autrefois possédé d'excellentes parcelles proches du bourg, de nos jours ils ne figurent plus sur les rôles de l'impôt: ils ont vendu ces vignes trop éloignées pour en acquérir d'autres à Leytron. Une méchante tradition a couru sur nos ancêtres, toujours bien fournis en blé contrairement à ceux de la plaine souvent ravagée par les inondations et les éboulements: on disait durement qu'ils troquaient le quarteron ou la quartane de grains contre la même mesure en terrain, qu'ils choisissaient...

A Leytron, ils sont propriétaires, sur les alluvions caillouteuses du «Tsené de l'Ardèva», des parchets du Brey et du Pré-Blanc attenants au village. On peut estimer leur superficie totale à plus de 200 mesures de cent toises (de 4,93 m²), soit 10 ha environ. Et les Bédjuis cherchent encore à étendre leur domaine viticole; ils prennent part à toutes les enchères, ils ne laissent échapper aucune occasion d'acquérir de nouvelles parcelles dont le prix, selon la situation et l'état de la vigne, varie entre douze et vingt francs le mètre carré.

Leurs mazots, maintenant bien délabrés, sont groupés dans deux quartiers de Leytron: au haut du village, ils bordent la route d'Ovronnaz et celle de Chamoson; en amont de la Vidondé, dans la rue dite, sans doute par ironie, rue de la «Cathédrale», ils se dissimulent au fond des étroites venelles latérales.



Si, dans ce dernier quartier, les mazots ne comportent que strictement la cave, ailleurs on trouve, aménagée dans un sous-sol plus ou moins profond, une cave et, au-dessus, un *tsambron*, c'est-à-dire une pièce commune sans séparation, faisant office à la fois de salle, de cuisine et de dortoir. Ces mazots sont en général indivis entre deux et même trois propriétaires.

Cependant, à Riddes, au lieu-dit les Courtenaux, les Bédjuis possèdent aussi des granges-écuries où ils passent la nuit, dans le foin à la grange ou, selon la saison, sur un bâti de lit monté dans un coin de l'écurie, à mi-hauteur.

Travaux d'hiver

Pour le vigneron de la plaine, les mois d'hiver sont en général des mois creux, ou presque, où il se borne à surveiller la vinification, non sans se livrer au plaisir des dégustations. Ce n'est pas le cas pour le Bédjui qui doit songer à préparer les échalas et le fumier, et à les transporter à pied d'œuvre, à Leytron.

Les échalas (passé). Si le Bédjui n'a pas de forêt particulière, il aura repéré et fait marteler un beau mélèze dont le diamètre n'excède pas quarante centimètres, étiré et bien lisse, «de bonne fente», pour éviter les déchets noueux. Il choisira ce mélèze sur un terrain profond et pas trop sec, car ce bois résiste davantage à la pourriture.

Il l'abattra dès la chute des aiguilles. Un ou deux tronçons de tête serviront à fabriquer des bardeaux. Il débitera le reste en tronçons de 1,50 m de long qu'il mettra en sécurité au mayen, ou directement à la maison, pour les refendre en échalas, puis façonner sur le «banfou», au couteau à deux mains (*kyeuté parieu*). Travail fait à temps perdu, même en veillée, dans un agréable parfum de térébenthine.

Le fumier. Il se fabriquait à Riddes, dans le quartier bédjui qui s'étendait de la croix de la meunière, en Combremont, jusqu'aux Courtenaux, au levant du village. C'était une agglomération de mazots comprenant grange, écurie et local séparé de ménage (*tsavana*), à même la terre battue, et souvent un *tsambron*. Certains Bédjuis possédaient des parcelles de «flachères» (*fla* =

litière de marais); à défaut, il était aisé d'obtenir l'autorisation de faucher les «flachères» communales auxquelles, avant l'assainissement, le remaniement parcellaire ou le lotissement, on mettait le feu chaque printemps, sur de larges étendues. On constituait ainsi de grands tas de fumier qu'on n'utilisait qu'après complète décomposition, après un an ou deux, dans le versannage des vignes et, s'il en restait, dans les prés.

Du fumier, on en descendait aussi d'Isérables. Il s'agissait d'ordinaire de fumier de mouton, produit par le troupeau communal dans les écuries des racards de Teur, le printemps précédant l'inalpe, et où les bêtes étaient serrées comme des harengs. Le berger avait droit de toucher dix à vingt centimes par nuitée et par écurie, pour ce fumier, qu'on mettait en sacs et qu'on acheminait en hiver, sur des luges, jusqu'au Pied-du-Mont. Le reste fumait les champs environnants de la Combe-de-Teur et de la Condémine, qui sont les greniers à blé d'Isérables.

Travaux dans les vignes

Versannage. Les vieux plants: rège, gouey, arvine, amigne, humagne, muscat, Rhin, mélangés à l'extrême dans la même parcelle, constituaient l'ancien vignoble. Bouturant avec difficulté, ils imposaient le versannage, qui n'est pas un autre procédé que le provignage ou marcottage³: il présentait l'avantage de produire une bonne récolte l'année même.

L'espace entre les ceps dans les lignes était naturellement irrégulier, en général réduit, mais dans le sens de la versanne, c'est-à-dire dans le sens de la pente, un alignement

quasi parfait permettait une circulation facile. Le travail s'exécutait au moyen du «piochard» (*petsâr*) ou de la *petse*⁴.

Les pieds des vieux plants vieillissaient rapidement; ils n'avaient pas le temps de produire les lourds troncs, cornus et fantaisistes, des plants modernes. Il fallait alors souvent recommencer le versannage. Quelque cep isolé périssait-il, on marcottait un bon sarment d'un cep voisin. Cette opération se nommait *bouatonâ*, ou faire un *bouaton*.

Les Bédjuis, en général, n'arrachent pas les échalas en automne. On se contentait d'en planter de neufs au maillet de bois, pour remplacer, au printemps, les échalas cassés, trop courts ou extraits en cours de versannage.

L'actuel vigneron bédjui bénit l'attaque de phylloxéra, en 1926, qui a nécessité, l'année suivante, la désinfection des terrains au sulfure et, en 1928, la reconstitution homogène des vignes en plants américains plus productifs: fendant, gamay, johannisberg. Du même coup, on modernisait la culture en abandonnant le versannage. On ne peut guère regretter la disparition des vieux plants dont la culture à petite échelle n'avait jamais permis aux Bédjuis de les vinifier séparément. (*à suivre*)

Denis Favre-Fournier
Photos: Michel Darbellay

¹Op. cit., Sion, 1812, pp. 444-445.

²Surnom d'origine inconnue, selon le *Glossaire des patois de la Suisse romande*, t. II, p. 310 b (1938); mais rien ne s'oppose à y voir, conformément à la tradition locale, une déformation de Bédouin «Arabe».

³Voir à ce sujet le *Guide pratique du vigneron valaisan*, Sion, 1893, pp. 61-63, où l'on trouvera d'excellentes illustrations du procédé, et aussi J. Nicollier, *Les observations de J.-F. Luder (1763-1830) sur le travail des vignes et la manipulation des vins*, dans *Vallesia*, t. XXII, 1967, pp. 165-186, surtout pp. 185-186.

⁴*Petsâr* = croc à deux fortes dents, *petse* = serfouette, houe dont le fer est en forme de cœur très allongé.

CHAPITRES ORGANISÉS EN 1984

12 mai:	Chapitre de Savièse, assemblée générale
15 juin:	Chapitre de Muttentz
8 septembre:	Chapitre de Schwyz
6 octobre:	Chapitre de Bellinzona
10 novembre:	Chapitre d'automne à Sierre

Chiens d'avalanches

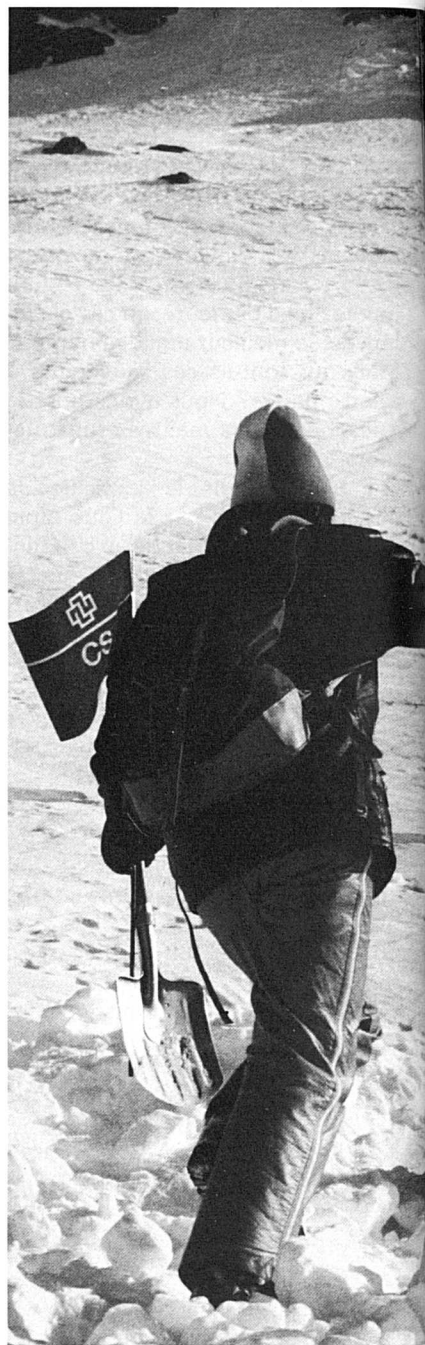


Entre la griserie du ski, souvent sauvage, et les colères de la montagne, ils ont leur place dans le cirque blanc. Chaque hiver, ils témoignent sur le terrain qu'à l'ère de la technique le chien demeure, en cas d'avalanche, le meilleur ami de l'homme. Mais qui sont-ils ces sauveteurs à quatre pattes? Nous avons posé la question à leurs maîtres et instructeurs.

On trouve dans le fascicule de directives émises par le Club alpin suisse, le profil demandé au conducteur et à son auxiliaire à quatre pattes. Les exigences de départ consistent en une bonne éducation. Le chien ne devra pas nécessairement être de pure race ou posséder un pedigree, mais par contre il devra obéir aux ordres de base du dressage (assis, terre), marcher au pied à la laisse, ou sans laisse, bien répondre au rappel et ne pas être batailleur. Son propriétaire devra être en bonne santé et posséder une maîtrise suffisante du ski. Il aura, si possible, obtenu un certificat de samaritain.

En Valais, c'est la Commission cantonale de secours en montagne avec la collaboration du Club alpin suisse qui organise, chaque année, des cours de chiens d'avalanche, avec possibilité d'obtenir, après examens, un brevet de classe A, B, ou C. Suite aux résultats de ces stages, le Club alpin établit une liste de conducteurs de chiens d'avalanches qu'elle transmet ensuite aux organes de sauvetage compétents. Le Valais est ainsi divisé en quatre régions: Chablais, Dranses, Valais central et Haut-Valais, dotée chacune de plusieurs équipes prêtes à intervenir dans les plus brefs délais en cas de nécessité. Les conducteurs et leurs chiens sont tour à tour «de piquet» pour une semaine selon un calendrier préétabli.







Le cours lui-même sera divisé en trois classes. Le programme des débutants (brevet A) comprend la recherche d'une personne enfouie sous cinquante centimètres de neige dans un périmètre de dix fois dix mètres environ. A ce premier stade, et contrairement aux suivants, le conducteur connaîtra l'emplacement exact de la « victime ». Le chien débutant progressera d'autant plus vite qu'il aura du plaisir à effectuer le travail demandé. L'instruction des équipes avancées (brevet B) mettra l'accent sur la formation du maître et son aptitude à juger de la situation (direction du vent, odeurs pouvant perturber les recherches, etc.) et à prendre, de cas en cas, des décisions adéquates. Pour le chien, on augmentera l'étendue du champ de recherche et la profondeur d'enfouissement des victimes. Pour évoluer en équipe d'élite (brevet C), le chien devra démontrer des qualités d'engagement optimales et être à même de trouver et ramener, en plus des personnes, des objets cachés dans l'avalanche. On demandera à son maître de savoir lire parfaitement des cartes topographiques, donner les premiers soins aux victimes et diriger les secours. Le conducteur, à ce stade, devra être à même d'organiser tout seul, sur un lieu de sinistre, les premières opérations, dans leur ordre d'urgence, et faire preuve de l'autorité suffisante pour coordonner l'engagement des divers sauveteurs et aides bénévoles.

Ces exigences élevées justifient à elles seules l'entraînement hebdomadaire et les cours intensifs que suivent obligatoirement maîtres et chiens pour actualiser, chaque année leur brevet. Des exercices étudiés au plus près d'une réalité souvent tragique, sont organisés afin de tester les bons réflexes de chacun

et l'indispensable coordination nécessaire à la réussite d'opérations visant, ne l'oublions pas, à sauver des vies humaines. Il est dans cette optique, remarquable de suivre le travail de chiens déjà bien expérimentés, parcourant l'avalanche en de vastes et rapides circuits, sans s'interrompre ni relever le nez avant d'avoir trouvé un premier objet ou rescapé. Force est alors de constater, comme l'indiquent les instructeurs, qu'un seul chien remplace à lui seul deux cents sondeurs. Pendant les cours, les conducteurs remettent ainsi mille fois l'ouvrage sur le métier, en l'occurrence leur chien face à une recherche diversifiée au maximum. Eux, de leur côté, apprendront à lire la montagne et ses dangers. L'avalanche est-elle totalement descendue? Lorsque des risques subsistent, ils devront les prévenir, demander des observateurs et prévoir d'éventuels chemins de fuite pour les sauveteurs en cas de nouvelle coulée. Tels des détectives, il leur appartiendra de décoder les indices: renseignements obtenus d'une première victime retrouvée ou matériel découvert par leurs chiens. Pistes parfois contradictoires comme en témoigne l'anecdote recueillie auprès de conducteurs. Ils ont un jour recherché jusqu'à la nuit le propriétaire d'une paire de skis retrouvés dans une coulée. Celui-ci, paniqué, avait regagné la station en oubliant son matériel sur place.

A l'ère de l'électronique, ne serait-il pas possible de dompter la montagne ou tout au moins de remédier à ses colères avec des moyens plus techniques? Les stations procèdent à des sondages transmis à l'Institut central de détection des avalanches. Pour déterminer les différentes couches de neige, on « fait un profil » à l'aide d'une sonde et d'une cordelette. On découpe ainsi une « tran-

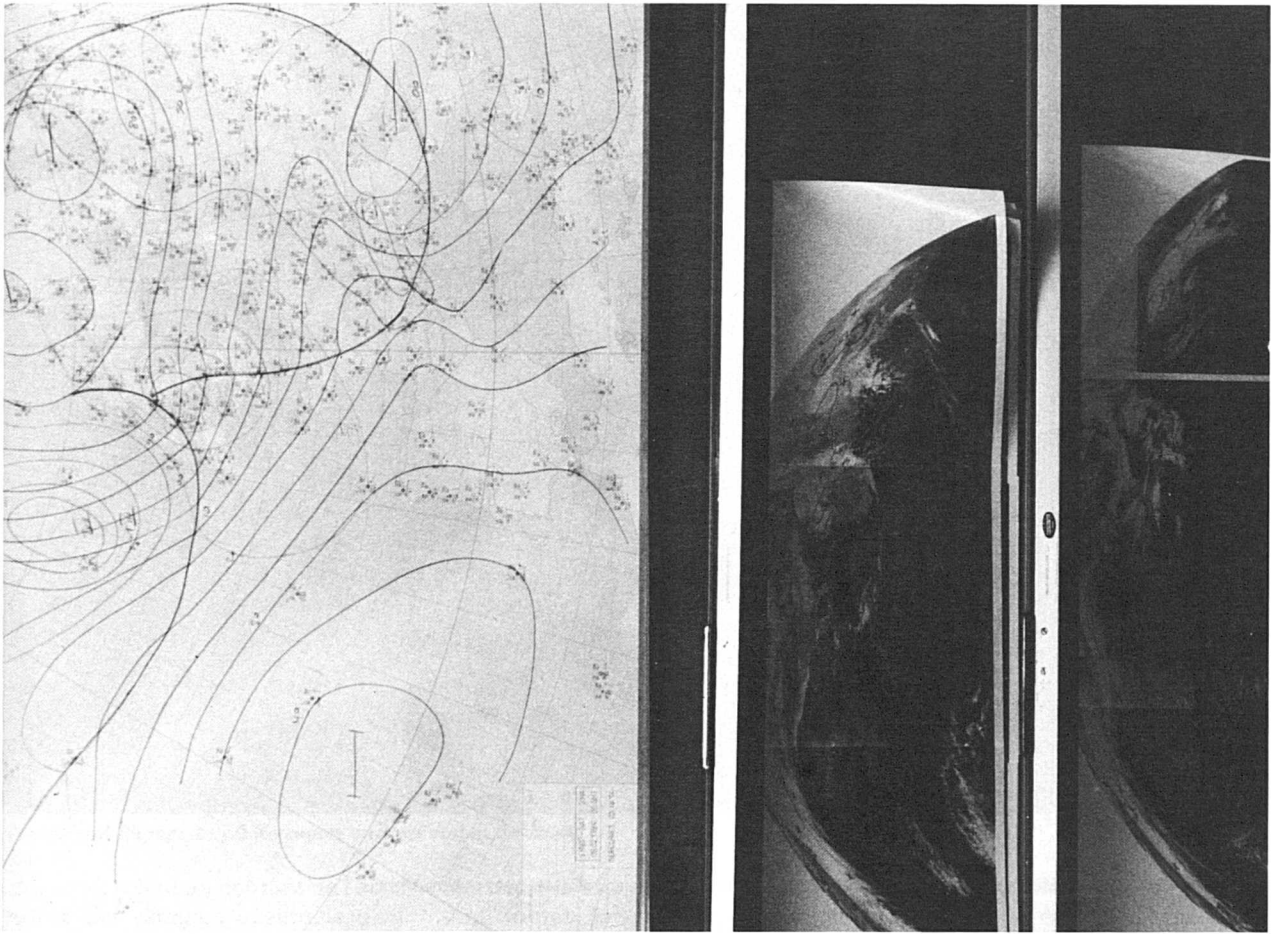
che » de neige jusqu'au sol et on étudie ses diverses couches et le danger potentiel que représente leur superposition.

Le fameux « Barry vox » apporte sa contribution moderne à l'amélioration du sauvetage mais ne représente pas le remède miracle susceptible de reléguer le chien au second rang. Le meilleur ami de l'homme est aussi celui des victimes d'avalanches que, malheureusement, il retrouve trop tard dans la grande majorité des cas. Sa rapidité d'intervention n'est nullement en cause, mais, bien plutôt le temps nécessaire à un éventuel témoin pour prévenir les services de sécurité. A ce propos, il est peut-être bon de rappeler en ce début de printemps, que les drames dûs aux avalanches arrivent, presque toujours, hors des pistes et en dépit des mises en garde, voire des barrières fermant les pentes momentanément dangereuses aux skieurs intempestifs. Si, malgré tout, un skieur se trouve devant un couloir douteux, il se rappellera quelques conseils des montagnards avertis: décrocher les lanières de sécurité des skis; enlever les dragonnes des bâtons; se protéger les voies respiratoires.

Car les conducteurs et les chiens ne demandent qu'à faire du « formel ». L'affabulation suffit à combler leur goût de l'exercice et du sport.

Mais l'éventualité d'avalanches imprévisibles ne peut être annulée. Aussi bien le travail des sauveteurs conservera-t-il toujours la même actualité.

Texte: Marie-Cécile Perrin
Photos: Oswald Ruppen,
Camille Cottagnoud



9 h 30, le météorologue établit sa prévision en fonction de cartes, photos de satellites et de multiples renseignements

L'observation météorologique en Valais

La météorologie est l'étude de tous les phénomènes atmosphériques. Le temps qu'il fera, qu'il fait et qu'il a fait intéresse non seulement quelques spécialistes de l'aéronautique, de la navigation, ou quelques agriculteurs avertis, mais de plus en plus l'ensemble de la population. Tout le monde est concerné et intéressé par la météorologie.

Or, toutes les activités de la météorologie – et il n'y a pas que la prévision du temps: il y a la climatologie, l'étude des avalanches, la météogéographie et bien d'autres encore – sont toutes basées sur l'observation.

Sans l'observation simultanée dans une dizaine de milliers de postes répartis à la surface du globe, sur terre et sur mer, on n'aurait pas la possibilité d'élaborer des prévisions ni d'utiliser les éléments climatiques à des fins statistiques et économiques. Ces observations se font à

heures fixes, soit au moyen d'appareils automatiques, soit par des observateurs qualifiés qui décrivent le temps qu'il fait, la nébulosité présente, le vent qui souffle, et qui mesurent la température, la pression et l'humidité ambiantes. Dans certains postes, seules les quantités de précipitations sont relevées toutes les 24 heures.

En Suisse, il y a 800 postes d'observation, le Valais en compte une quarantaine dont une dizaine fonctionne automatiquement tandis qu'une vingtaine ne sert qu'aux relevés pluviométriques. Chaque station automatique est interrogée au moyen d'une ligne téléphonique par une centrale commandée par un ordinateur et les données sont mises en mémoire sous forme numérique. Cette centrale émet périodiquement des messages météorologiques et au besoin des avis spéciaux (par exemple de tempête) qui

sont transmis aux utilisateurs (services de surveillance, aéroports, services de prévision, etc.). Par ce moyen très moderne, 30 à 40 éléments climatiques sont mesurés et transmis toutes les dix minutes de chacune des stations automatiques vers les consoles de visualisation des utilisateurs. Ainsi plus de surprises, toute modification d'un élément climatique: orage, coup de vent, formation de brouillard, etc. peut être décelée.

L'observation «AERO» pour la sécurité aérienne

Le relief accidenté du Valais peut créer dans certaines situations météorologiques des obstacles pour l'aéronautique civile et militaire. Un pilote doit savoir avant de prendre son envol depuis un aéroport si les crêtes de montagne et les cols sont dégagés. Il faut donc que les météorologues, qui le renseignent sur la



Carte de situation météorologique de 6 h GMT avec les photos satellites correspondantes





Avant son départ, le pilote reçoit une prévision de route

situation, soient au courant de l'évolution des dangers éventuels qu'il peut rencontrer: vallée bouchée par un orage ou par le brouillard, vents rabattants, etc. Pour établir une prévision aéronautique sûre et donner des renseignements judicieux, le météorologue d'aéroport dispose d'un réseau d'observation qui lui permet de savoir toutes les trois heures comment évolue le temps, la visibilité, la base et la quantité des nuages. Sur tous les cols de Suisse, il y a un observateur qui transmet ces renseignements. En Valais, Savatan, Fionnay, le Grand-Saint-Bernard, la Gemmi et le Simplon ont un employé des gardes des fortifications ou des forces motrices, un douanier, ou un père de l'hospice qui surveille l'évolution du temps et qui transmet fidèlement son observation toutes les trois heures. Grâce à sa vigilance, il permet d'éviter des accidents, il sauve indirectement des vies humaines... un peu comme les anciens moines du Saint-Bernard!

De l'observation synoptique à la prévision du temps

Aigle et Montana durant la journée et Sion 24 heures sur 24 de même que Testa-Grigia, au pied du Cer-

vin, sont des postes qui transmettent toutes les trois heures une observation météorologique qui va servir à l'élaboration d'une carte synoptique, document de base pour la prévision du temps.

A 6 heures 45 minutes (heure locale), alors que l'ensemble de la population suisse a de la peine à se réveiller, M. Aymon à Sion, de même que M. Lang à Montana, sans oublier le douanier italien de Testa-Grigia et bien d'autres, une vingtaine en Suisse, dix mille sur l'ensemble de la surface du globe, marins, soldats ou employés d'un service météorologique national, tous unis dans la même préoccupation, observent le temps. Ils font ce qu'on appelle l'observation synoptique de 0600 GMT. Ils mesurent, ils lisent, ils observent bien sûr. Ils transmettent à leur centre régional de communication cette observation, qui, pour simplifier la transmission, est codifiée en groupe de 5 chiffres selon les conventions internationales proposées par l'Organisation mondiale de météorologie (OMM). Du bateau japonais, de l'observatoire perdu dans les glaces du Groenland ou du poste de Montana, le message exprime à sa façon,

dans le même code, toutes les valeurs observées. Les barrières linguistiques n'existent plus. Le WW 45 signifie qu'il y a du brouillard et CL 9 indique la présence d'un cumulonimbus dans le ciel de Cuba ou dans celui de Vancouver. Une trentaine de chiffres suffisent pour résumer l'ensemble des conditions météorologiques à la station quelques minutes avant 6 heures GMT.

Ces messages codés sont envoyés par télex ou téléphone au centre régional de communication ou au centre de calcul et de traitement automatique de données. En Suisse, ce centre est à Zurich et s'appelle «METEOR».

Ce système de traitement de données est en relation avec les autres systèmes d'Europe et du monde. Nos observations synoptiques sont ainsi diffusées vers l'extérieur et réciproquement, toutes les observations d'Europe et d'outre-mer de 0600 GMT parviennent à METEOR. Dès 7 h 15 (heure suisse) les centres suisses de prévision reçoivent sur leur table traçante, liée par fil à cet ordinateur, le dessin de la carte synoptique où sont reportées scrupuleusement au moyen de

chiffres et de signes conventionnels, toutes les données météorologiques observées une demi-heure avant. Sur cette carte géographique, sur quelques millimètres autour de l'emplacement qui correspond à l'observatoire, tout est reporté: la pression, la tendance barométrique, la température, l'humidité, le temps qu'il fait, la nébulosité, etc. Le profane n'arrive pas à déchiffrer ces messages du ciel, mais le météorologue y trouve tout ce qu'il lui faut pour établir une prévision. Il est 8 h (heure suisse). Il repère sur cette carte les anticyclones (dont le fameux des Açores), les cyclones et les fronts, c'est-à-dire les limites de masses d'air, causes de perturbations. La table traçante dessine en plus, une fois la carte synoptique terminée, des cartes en altitude, des radio-sondages. Avec les vues photographiques de satellites météorologiques, l'ensemble de la situation météorologique est dévoilée à notre prévisionniste grâce à des centaines de données observées sur terre, sur mer et dans les airs.

Il est 9 h 30; pendant qu'il rédige son message de prévision pour la radio et pour la presse ainsi que les services de prévision pour l'aéronautique, après l'analyse de cette multitude de renseignements et l'extrapolation de toutes ces données, tout recommence. Il est en effet 15 minutes avant 9 h GMT et l'observateur de Sion, celui de Montana et celui de Testa-Grigia vont faire à nouveau leur observation. Et ainsi toutes les trois heures! Entre le café de 10 h et celui de 13 h, une fourmilière s'est mise en activité à la surface du globe. De multiples communications sont échangées dans l'atmosphère et des millions de données parcourent l'espace avec ou sans fil, les ordinateurs mémorisent des milliards de chiffres pour que les vicissitudes du temps soient prévues. Grâce à tout cela, l'agriculteur saura quel traitement il pourra appliquer, le pilote saura par quel col il pourra passer et vous, Madame, ces prévisions vous aideront dans le choix de votre tenue pour l'après-midi!



A l'aérodrome militaire de Sion, M. Aymon assure l'observation

Le poste d'observation de Montana, tenu par M. Lang, jardinier à la Clinique Bellevue



**Texte: Pierre-Louis Biéler
Photos: Oswald Ruppen,
Camille Cottagnoud**

Walliser Tourismus in Schlagzeilen

† Dr. h.c. Edzard Schaper

Auf dem Friedhof von Glis hat der Dichter und Schriftsteller Edzard Schaper seine letzte Ruhestätte gefunden. Er verstarb am 29. Januar. Seit dem Jahre 1947 in der Schweiz ansässig, kam der heimatlose Balte dank der Vermittlung des Briger Vortragsvereins ins Oberwallis und nahm in Brig Wohnsitz, wo er alsbald ins Ortsbild gehörte. Auch in Münster im Goms war er eine vertraute Gestalt, solange er dort einen Arbeitssitz hatte, ehe ihn die fortschreitende touristische Entwicklung weggehen liess. Dr. Edzard Schaper wurde zwar kein Walliser, aber das Oberwallis war doch insofern stolz auf ihn, wie es auf Carl Zuckmayer stolz war, der in Saas-Fee lebte. Über die Landesgrenzen hinaus bekannte, ja berühmte Leute sind dünn gesät, und so ist es nur verständlich, wenn sich so etwas wie Trauer breitmacht um den Verlust solcher Persönlichkeiten.

Der Winter schlug zu

Hatte es an dieser Stelle im Januarheft noch geheissen «Petrus – kein Skifahrer» mit dem Unterton von Vorwurf an die himmlische Adresse, das Wallis in punkto Schnee vernachlässigt zu haben, bedarf es jetzt einer Korrektur: der Winter kam doch noch. Er kam mit harter Faust, sorgte für beträchtlichen Schneezuwachs, aber auch für bange Stunden: das Lötschental war tagelang abgeschnitten, ebenso das Obergoms, Zermatt war nicht erreichbar. Es gab Opfer zu beklagen im Goms. Die Natur ist unberechenbar – und sie wird Meister bleiben, auch wenn wir glauben, ihr den Meister zeigen zu können.

Halt: Ehret das Alte!

Am 9. März wurde im Brückendorf Stalden am Eingang zum Matter- und Saastal der Verein «Alt-Stalu» (Alt-Stalden) gegründet. Sein Ziel: den Dorfcharakter zu wahren, das Dorfbild nicht «verschandeln» zu lassen. Aus Fiesch kommt Kunde von einer Petition an den Gemeinderat, den Kirchhügel, genannt «Gnadebärg», zu erhalten und ihn vor Überbauungen zu schützen. Bellwald hat seine Stiftung «Altes Bellwald», und Visp ruft «lischers Visp» ins Bewusstsein – alles Anzeichen der Besinnung auf das Alte, Erhaltenswerte, damit nicht alles zum Teufel geht oder als unwert erachtet wird, was auf uns überkommen ist.

1984 – ein Werlen-Jahr

Vor 100 Jahren, am 24. September 1884, wurde Ludwig Werlen in Geschinen geboren, den das Oberwallis als Kunstmaler Stoff die Fülle bescherte, den es aber auch ein recht hartes Brot essen liess. Es brachte ihn in ein frühes Grab: am 1. Februar 1928 starb Ludwig Werlen. Gedenktafeln an seinem Vaterhaus in Geschinen (Dorfeingang rechts) und im Kollegium Brig – seiner Wirkungsstätte – halten sein Andenken wach. Der Kunstverein Oberwallis mit Präsident Dr. Arnold Marty plant im «Werlen-Jahr» verschiedene Veranstaltungen – Gedenkausstellung im Stockalperschloss, Gedenkfeier an seinem Geburtstag – die in der Herausgabe eines Buches über Ludwig Werlen gipfeln. Autor ist lic. phil. Stefan Biffiger aus Naters. Das Werk erscheint im Rottenverlag, Brig/Visp.

Zermatt mit Goldschimmer

Was sich des aktiven Sportlers Herz erträumt, ist für Max Julen aus Zermatt Wirklichkeit geworden: er «erfuhr» sich in Sarajewo an der diesjährigen Winterolympiade im Riesenslalom die Goldmedaille. Am Fusse des Matterhorns stand man Kopf! Der Empfang des «Goldkinds» war dementsprechend. Was Zermatt eigentlich nicht nötig hat – nämlich eine derartige «Werbung» – schlug ein, und für einige Stunden wurde vergessen, dass das Matterhorn in der Beliebtheit eines Berges alle Rekorde schlägt und seine Besitzer schon mehrfach «vergoldete»! Wenige Wochen zuvor fand in Zermatt auch schon ein «Empfang» statt: er galt dem siegreichen Curling-Team, das von der Europameisterschaft im «open-air» bekränzt heimkehrte.

Priester und Komponist

«Mis Heimatdörfli» heisst eines der bekanntesten und beliebtesten «Brantschen-Liedjini». Sein Komponist, H.H. Dekan Gregor Brantschen, wurde am 12. Februar 90 Jahre alt. Der aus Randa gebürtige Geistliche, der dem Oberwallis so schöne Lieder schenkte, lebt seit 1928 in Zermatt. Dort wurde sein Geburtstag auch feierlich begangen mit einer Messe, an der viele Feriengäste teilnahmen. Für sie war es – dem Vernehmen nach – ein Erlebnis, von einem Priesterkomponisten zu hören, dem bereits 1957 der Oberwalliser Kulturpreis zugesprochen wurde.

Fortschrittlich

Im Oberwallis bewirken die sogenannten «schwachen Jahrgänge», dass Klassen geschlossen werden müssen. Daraus resultiert ein Zuviel an Lehrkräften. Lehrermangel ist längst ein Fremdwort. In Visp wird nun im laufenden Schuljahr auf besondere Weise Solidarität praktiziert: zwei junge Lehrkräfte teilen sich in ein Unterrichtspensum: für jeden bleibt – die Hälfte. Es bleibt dabei auch nur die Hälfte an Salär für jeden und ist ganz allgemein auch nur als Übergangslösung gedacht, die sich indes recht gut bewährt. Aus Deutschland hört man Ähnliches, sodass Visp in diesem Punkt das Prädikat «fortschrittlich» verdient, das heisst: die Gemeinde.

Eischoll hat ein Bergrestaurant

Das Eischler Skigebiet in den südlichen Rarnerbergen erfreut sich zunehmender Beliebtheit. Es bietet eine Sesselbahn, einen Skilift und zwei Trainerlifte an. Es fehlte bisher ein zünftiges Bergrestaurant. Am 18. Februar konnte es eingeweiht werden. Es verfügt über 80 Sitzplätze im Innern und deren hundert auf der Sonnenterrasse und steht auf von der Burgergemeinde im Baurecht erworbenem Boden. Seine Name ist «Egga» am Ende des Sesselbahn nach «Striggen». Auch Fussgänger können das Restaurant gut erreichen.

Giw hat etwas Definitives

Während 16 Jahren bestand im Visperterminer Skigebiet auf Giw ein Provisorium in Bezug auf das Bergrestaurant. 60 Plätze waren längst zu wenig. Mit Beginn der Wintersaison steht auf 2000 Meter nun ein Neubau, erstellt von der Burger- und Munizipalgemeinde Visperterminen. Der Betrieb verfügt mit Terrasse über 265 Sitzplätze und ist als Selbstbedienungsrestaurant angelegt.

Schulkinder als «Künstler»

Beton ist beliebter Malgrund (wenn er nicht besprayed wird). Manchenorts im Oberwallis – zum Beispiel in der Unterführung in Raron – haben ganze Schulklassen dort recht originelle Verschönerungen vorgenommen. Auch Holzwände rufen geradezu nach phantasievoller Bepinselung. Malwettbewerbe erfreuen sich in Schülerkreisen rechter Beliebtheit. Das machte sich auch die LLB-Direktion (Leuk-Leukerbad-Bahn) zunutze und schrieb für die Schüler der Region Leuk einen solchen aus. Anlass dazu war das 75-jährige Jubiläum der Bahn. Man staunt unwillkürlich, wenn man vernimmt, dass 350 Werke eingereicht wurden, deren Beurteilung nach Wert oder Unwert die Jury vor eine nicht leichte Aufgabe stellte. Die preisgekrönten Werke fanden Eingang in das Badner Kulturzentrum St. Laurent, wo sie ausgestellt wurden. Es versteht sich, dass es Preise zu gewinnen gab. Auch der Verkehrsverein Leukerbad stiftete einen.

Valais pas à pas

Saint-Gingolph - Le Bouveret - Villeneuve

Alors que la neige couronne encore les sommets et les pentes du Chablais, le printemps s'installe gentiment en plaine. On voit pointer les premières pousses vertes sur les chaumes et les arbres déplier de tendres feuilles. C'est le moment d'aller à la rencontre du renouveau.

L'itinéraire que nous vous proposons au départ de Saint-Gingolph combine heureusement la marche dans les bois, sur les rives du Léman et sous les frondaisons bordant le Rhône et les canaux. Du débarcadère, monter, par une ruelle à droite de l'hôtel du Lac, à la route cantonale, à l'extrémité du pont sur la Morge, où se trouve le poste de douane suisse. Continuer la montée sous la voie ferrée, le long du Château, vers la petite église que l'on voit en enfilade. Léger décrochement à gauche dans la direction de la gare CFF (ligne du Tonkin), puis l'on reprend à droite la montée sur la campagne, parsemée de bosquets de noyers et de châtaigniers.

Au premier tournant de la route, voici le chemin du Bouveret qui va traverser tout le flanc nord du Grammont, au pied de la montagne, dans la zone où la pente s'adoucit. Ce flanc sauvage est sillonné de trois couloirs dont le plus célèbre est celui de la Chaumény.

A la sortie des bois, la marche se poursuit par un sentier dans les prés. Après une vieille grange marquée de deux flèches jaunes en sens contraires, bifurquer dans un couloir à gauche. Au hameau des Esserts, le sentier reprend en face d'une fontaine, passe entre de pauvres maisons, remonte à droite d'un

mur en ruine, débouche sur un plateau dégagé, d'où bientôt une route redescend vers le lac.

En face du collège des Missions, on traverse la route cantonale, puis la voie ferrée sur une passerelle. D'ici, un étroit chemin rejoint le joli quai du Bouveret, chef-lieu de la commune de Port-Valais. De tout temps Le Bouveret fut le seul port commercial du Valais sur le Léman. Et avant le chemin de fer, quand toutes les marchandises arrivaient par le lac, les installations portuaires étaient très développées.

Du débarcadère, longer le quai jusqu'au port de plaisance, puis suivre à droite une voie ferrée industrielle en courbe, sous une allée de peupliers. Traversée du canal Stockalper. Gaspard Stockalper, de Brigue, fit creuser à ses frais ce canal, de 1651 à 1659, dans le but de promouvoir la navigation marchande vers le Valais.

Continuons notre route le long du camping, tout droit en direction du Rhône, laissant à notre gauche les installations de la nouvelle plage du Bouveret. Voici «notre Rhône», profondément encaissé entre ses deux digues. Mais ses bords sont tellement embuisonnés qu'on ne le verra vraiment que depuis la passerelle, en remontant 800 mètres sur la digue de la rive gauche. Le spectacle est alors grandiose. Le fleuve, qu'on dirait immobile, mais qui n'en coule pas moins lentement vers son embouchure lointaine dans le lac, donne l'impression d'une force contenue, d'une puissance inexorable. C'est un défilé impérial salué par deux haies triompha-

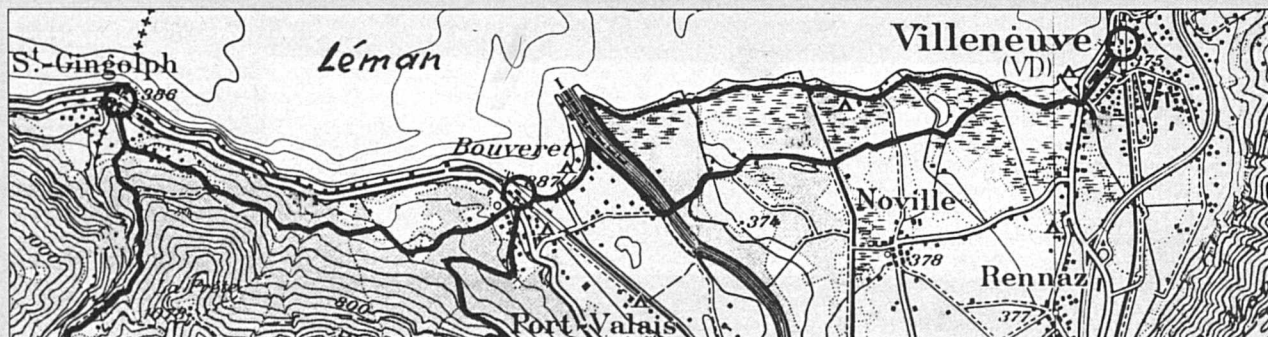
les de hautes futaies. Redescendus de la passerelle sur la rive droite, un sentier (indicateur) conduit directement, à travers une plantation de peupliers carolins, au pont sur le Vieux-Rhône.

Ce Vieux-Rhône, resté en l'état primitif, est un petit échantillon de ce qu'était toute la plaine du Rhône, de Saint-Maurice au lac, avant l'endiguement du fleuve. Au bord d'un vaste étang transformé en port de voiliers, nous entrons dans la réserve naturelle des Granges. Qui dira la beauté des paysages de cette vaste plaine, de ce Grand-Canal par exemple, où nous arrivons! C'est l'important collecteur d'assèchement de la partie vaudoise de la plaine, une vision de la Bourgogne amie, rehaussée par les montagnes fermant l'horizon, les Dents-de-Morcles et les Dents-du-Midi. Nous traversons ce Grand-Canal et revenons sur le chemin de sa rive droite. Au bout de 200 m environ se détache à droite le chemin des Granges. Sentier pittoresque où l'on peut enfin observer de près la vie cachée de ces rivages restés à l'état naturel. Aux Granges, après le camping, on côtoie une jolie petite plage publique.

Reprenons maintenant le sentier de Villeneuve qui, tout de suite, devient palpitant. On marche presque au niveau du lac, dans une nature prélacustre vierge, alternance de roselières impénétrables, de bois de chênes, d'aulnes, de charmes, de bouleaux pleins de mystère. Brusque réveil en tombant sur la route de Noville. Encore quelques pas et voici le canal de l'Eau-Froide, qui vient du Petit-Hongrin, le pont de la route cantonale, les quais très attrayants de Villeneuve, le débarcadère.

Cette belle excursion, variée et point trop pénible, s'effectue en quatre heures. Elle peut être allongée par deux variantes: a) depuis la passerelle franchissant le Rhône, suivre la rive droite jusqu'à l'embouchure du fleuve (45 minutes aller-retour); b) suivre le talus du Grand-Canal jusqu'au lac, continuer sur la jetée du môle terminal et rejoindre Les Granges par le sentier du littoral (30 minutes). Possibilité de se restaurer au Bouveret et aux Granges.

Tiré du «Guide pédestre du Bas-Valais» N° 13, du Dr Ignace Mariétan, éd. Kümmerly & Frey.



Eau et verdure confondues dans le bas pays chablaisien



Nouvelles du tourisme valaisan

Dans les pas des trappeurs

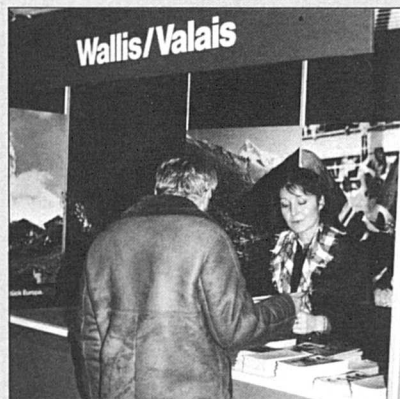
Une pratique qui se popularise peu à peu: la raquette à neige. La verra-t-on bientôt apparaître en Valais? Déjà des compétitions à l'échelle nationale se sont déroulées à La Lécherette, dans le Haut-Pays blanc vaudois (photo). A l'instar des trappeurs de l'Amérique du Nord jadis, ce moyen de locomotion, comme le ski de fond, est à la portée de chacun pour aller à la découverte des Alpes moyennes du Valais.



Le Valais sur tous les fronts

L'Union valaisanne du tourisme a élaboré un plan-cadre d'activité pour les années 1984 à 1987. En ce qui concerne les marchés-cibles, soulignons que la Suisse, l'Allemagne, la France et le Benelux représentent environ 90% de la clientèle valaisanne. Ces pays sont l'objet d'une attention particulière de la part de l'UVT. L'Allemagne compte pour plus de 20% des nuitées totales du Valais. Aussi les efforts promotionnels sont-ils concentrés en priorité sur le Bade-Wurtemberg, le Nordrhein-Westphalie et la Hesse, qui représentent le

Le Valais à Stuttgart



marché potentiel le plus intéressant par leur pouvoir d'achat, un taux de vacanciers élevé et la proximité de nos stations, qui peuvent être atteintes en une journée.

...

Les stations de Belalp, Crans-Montana, Grächen, Saas-Fee et Verbier étaient présentes à la Borsa internazionale del turismo de Milan, la plus grande exposition du genre en Italie. Les responsables des cinq stations valaisannes y ont rencontré de nombreux professionnels du tourisme et une centaine de journalistes venus de toute l'Italie. Une interview à une des plus grandes stations de télévision de Milan et environs (2,5 millions de téléspectateurs) leur a en outre été accordée. De quoi sensibiliser la population transalpine et intensifier davantage ce marché du tourisme avec nos voisins du Sud, moins favorisés par la cherté du franc suisse.

Echanges franco-suisses

Le vaste domaine skiable des Portes-du-Soleil, à cheval sur la frontière séparant le Valais de la Haute-Savoie et équipé d'environ 175 remontées mécaniques, a été étudié de près l'an dernier par les représentants touristiques de Zinal. A son tour la station valaisanne a accueilli les spécialistes français emmenés par M. Jean Vuarnet, président de l'Office du tourisme d'Avoriaz et ancien champion olympique de descente, qui se sont familiarisés en particulier avec les méthodes suisses de sauvetage en montagne.

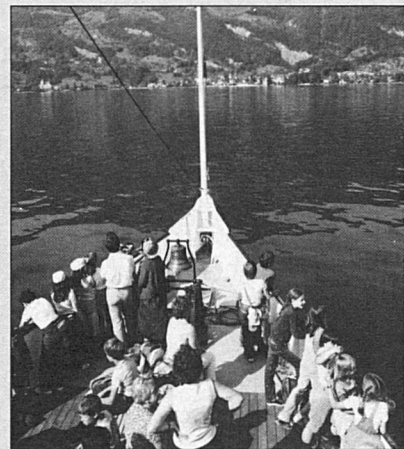
Train et route

Le transport de véhicules automobiles à travers le tunnel du Lötschberg a enregistré une fréquentation de 600 000 unités en chiffres ronds en 1983, soit 7% environ de moins que l'année précédente. On compte beaucoup, et le plus tôt possible, sur l'amélioration de la route entre Gampel et Goppenstein et sa sécurité pour que le transport des véhicules par le BLS s'accroisse aux quais de chargement et de déchargement de la porte sud du tunnel.

L'eau c'est la vie

Un nouveau projet thermal est en voie de réalisation dans le val d'Illeiez. Conséquence des tremblements de terre qui secouèrent le Valais en 1946, plusieurs sources d'eau chaude (30°, 2500 litres/minute) avaient jailli dans la verte vallée. Une société s'est constituée pour les exploiter, une première piscine de plein air va s'ouvrir au public et on prévoit déjà l'étape suivante comportant un hôtel pour curistes, zone de détente,

courts de tennis, etc. C'est une heureuse initiative pour relancer le tourisme estival de la région illienne.



En bateau, ma mie...

De plus en plus on utilise le bateau pour l'organisation d'excursions, de jubilé, de voyages de sociétés, de promenades scolaires, voire de repas de noces. Ces escapades lacustres, favorisent les contacts, engendrent la bonne humeur, tout en procurant une paisible détente dans un cadre riant. Longer les rives du Léman, les beaux jours revenus, est un enchantement grâce aux confortables unités de la Compagnie générale de navigation. Et que dire du charme des croisières nocturnes dansantes du plein été...

Village ou station?

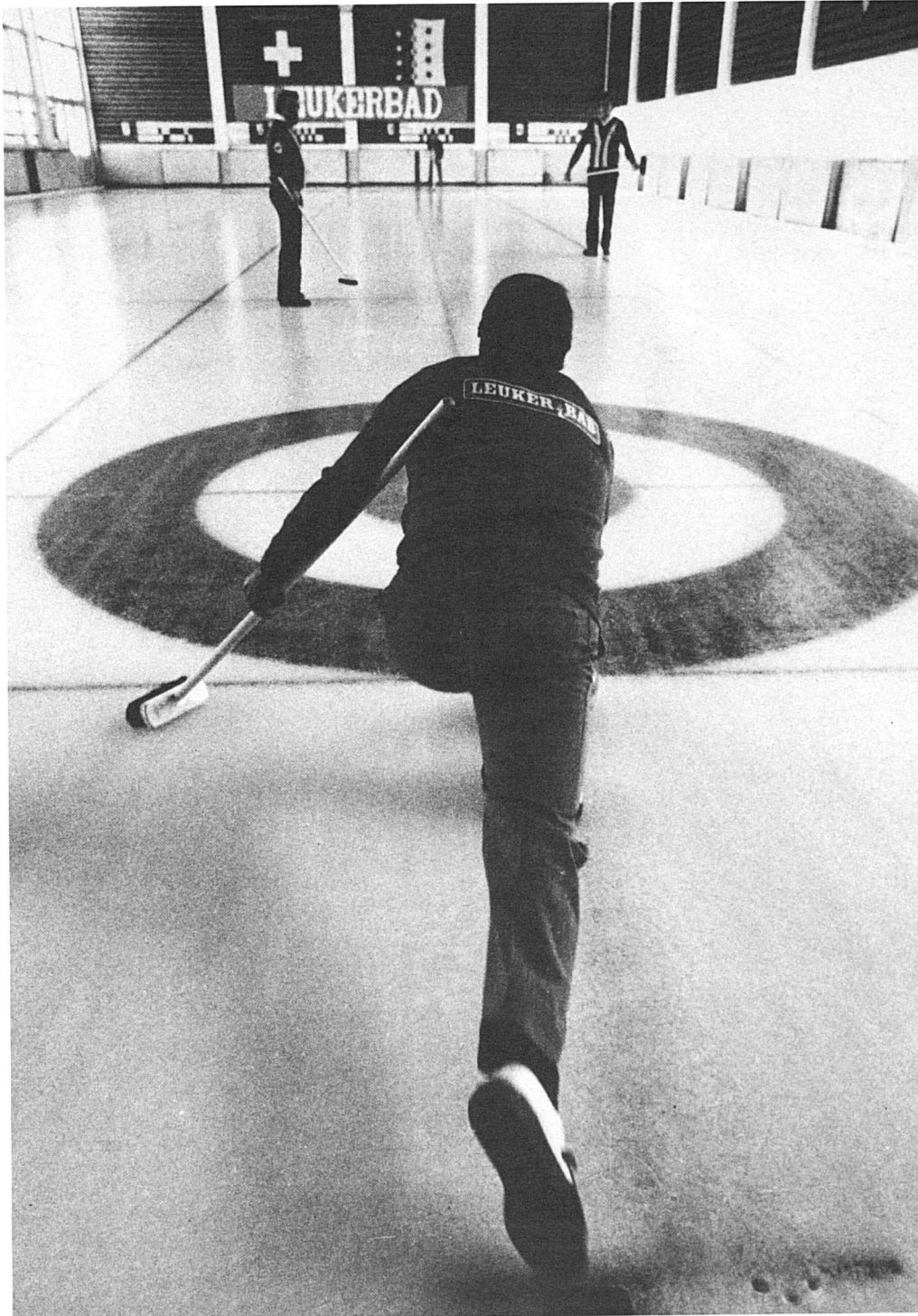
C'est la question que s'est posée un groupe de travail au lendemain des festivités marquant cent vingt-cinq années de tourisme à Champéry (1857-1982). Analysant la situation actuelle, le groupe s'est attaché à en révéler les aspects positifs aussi bien que les faiblesses qui ont jalonné le développement de la perle du val d'Illeiez. Tout cela décrit dans une très belle plaquette illustrée synthétisant la pensée et la recherche du groupe en quête d'une solution idéale pour un futur qui est déjà à la porte.

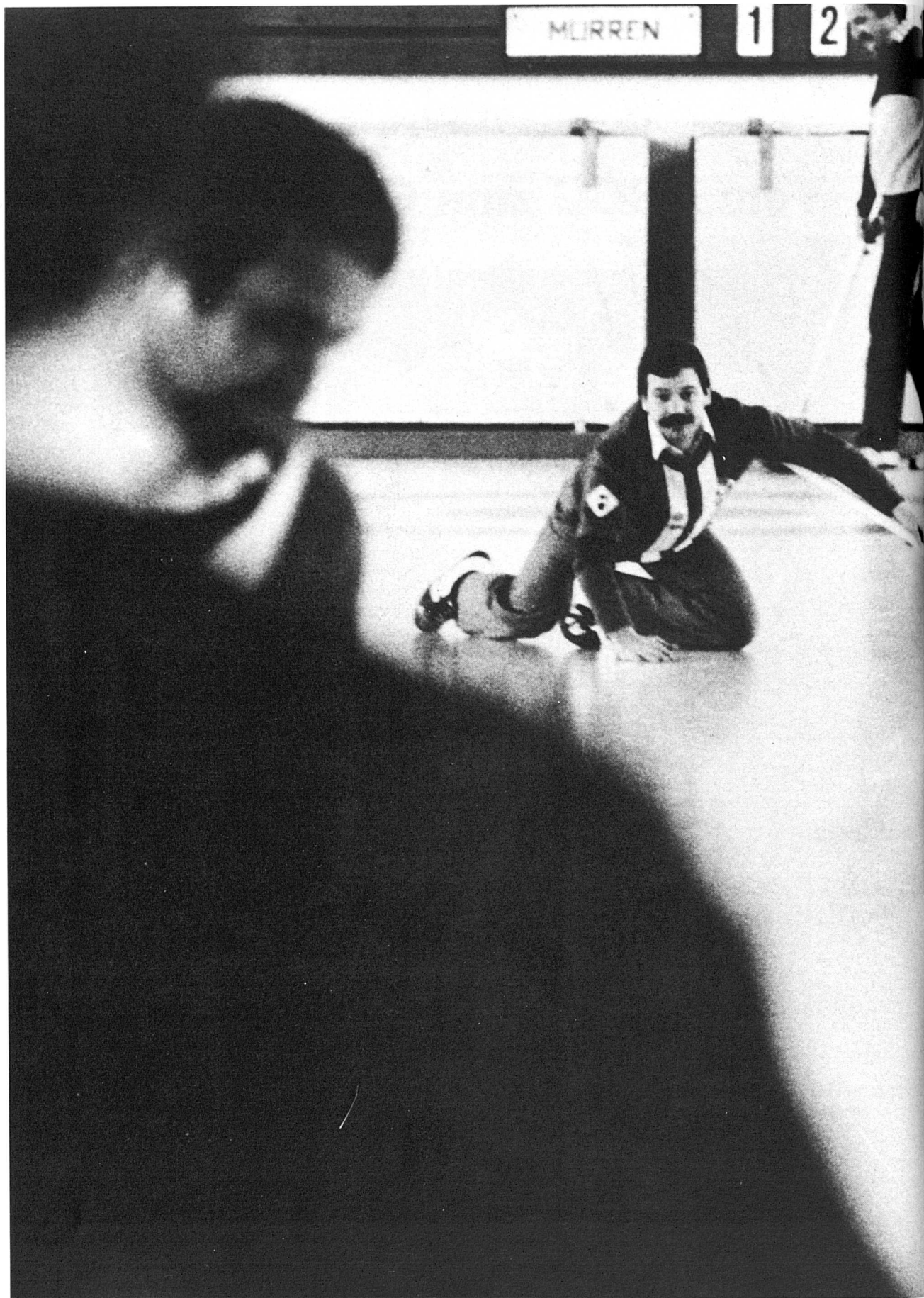
Dans quelle direction veut-on aller? et à quel rythme? Les questions sont posées. Elles concernent autant la construction (objectif 10 000 lits), les installations sportives, les voies de communication que l'agriculture, le commerce, l'artisanat, l'environnement, etc.

Village ou station? Pourquoi pas une conjugaison des deux, en un harmonieux équilibre?

Texte: Amand Bochatay
Photos: Flora Press,
OT Château-d'Œx, UVT

Vom RCCC zum CC Leukerbad







Was ist das für eine Sportart, bei der kein Schiedsrichter amtiert, kein An- und Abpfiff ertönt, die mehr ungeschriebene als geschriebene Regeln kennt, Eis zur Austragung braucht, ein Mannschaftsspiel ist, Stein und Besen eine wesentliche Rolle spielen, den Schotten zugeschrieben wird und worin Kanada 1983 wieder Weltmeister wurde? Es ist Curling!

Der älteste Curlingstein trägt die Jahrzahl 1511 und die Buchstaben St. Js. B., was St. James Brotherhood (Bruderschaft) bedeutet und ist im Smith-Institute der Königsschloss-Stadt Stirling in Schottland zu bestaunen. Die Legende weiss zu berichten, dass in der Nähe von Glasgow eine Curlinggemeinschaft bereits 1510 aus der Taufe gehoben wurde. Um 1560 malte Pieter Brueghel in Holland eine Winterlandschaft mit Curlern – zu sehen im Kunsthistorischen Museum in Wien – denn schottische Kaufleute hatten auch ihren Sport exportiert, als sie bereits im 14. Jahrhundert in den Niederlanden Fuss fassten. Kurzum: Obwohl beklagt wird, dass Curling nicht – wie etwa Eishockey – die Massen zu begeistern imstande ist, ist es ein alter Sport, für den sich die Jugend mehr und mehr erwärmt, und die Zeit dürfte nicht mehr fern sein, da auch Curling wie andere Eis-Disziplinen olympiareif ist.

RCCC bedeutet «Royal Caledonian Curling Club». Er wurde am 25. Juli 1838 in Edinburgh gegründet. Der am 17. Mai 1942 (!) in Bern gegründete Schweizerische Curling-Verband SCV ist seit dem 27. Juli 1955 Mitglied des RCCC und wurde am 1. April 1966 auch in den Internationalen Curling Verband ICF aufgenommen. Die Liste der Namen der SCV-Zentralpräsidenten führt auch den Namen Dr. Walter Zimmermann, Zermatt, auf, der den Schweizer Curlern von 1954-1957 vorstand. Im Jahre 1957 – vor 27 Jahren – etablierte sich in Leukerbad ein Curling-Club. Heute verfügt Leukerbad über eine Curlinghalle mit vier Rinks und führte 1980 die Schweizer Mixed Meister-

schaft, 1981 die Schweizer Curling-Meisterschaft Herren durch, nachdem es bei der Organisation des Schweizer Cups 1969-1975 bereits 1974 zum Handkuss gekommen war.

Vom 17.-19. Februar massen sich im Bädertorf in der Vorrunde Herren zur diesjährigen Schweizer Meisterschaft acht Mannschaften, von denen Bern Mutze, Gstaad Sweepers, Wetzikon und Stäfa weiterkamen. Schlieren, Biel Touring, Genf und Müren-Tächi schieden aus. Die Rangliste trug die Bemerkung: Die Skips haben sich geeinigt, die siebte Runde nicht mehr zu spielen, da sie keinen Einfluss mehr auf die Qualifikation hat... Der Punktestand nach der 6. Runde war klar abgesetzt. Da jede Runde zwei Punkte bringt, war die Anstrengung in der Tat nicht mehr nötig.

Es sieht alles so einfach aus und vor allem so elegant! Kaum zu glauben, dass Curling Kondition erfordert! Es ist allerdings nicht die «Kondition» im üblichen Sinn, die man mit viel Krafttraining erreicht. Was es beim Curling in erster Linie braucht, ist Konzentration und Perfektion. Stolz bezeichnen die Curlingspieler ihren Sport als eine Art «Schachspiel auf dem Eis». Und das weist in Richtung «Köpfchen», in Richtung Taktik. Man hat es nicht nur in den Muskeln – die besonders beim sogenannten «Wischen» zum Einsatz kommen – man mobilisiert die Hirnzellen und denkt. Bei Meisterschaften entscheiden Millimeter! Gut: man kann sagen – was soll das! Beim Eisschnelllauf entscheiden Hundertstelsekunden, wie auch beim Skilauf! Gewiss – die Entscheidung liegt hier aber beim Einzelnen, während ein End – wie sich eine Curlingrunde nennt – durch das Team entscheidend geprägt wird, das je acht Steine zur Verfügung hat und diese in einer Art Generalstabsarbeit so gut wie möglich platziert. «Generalstabsarbeit» ist es deshalb, weil auch die Züge des Gegners mit einkalkuliert werden. Das ist die Aufgabe des Skip. Er «dirigiert» seine Teamkollegen, er zeigt ihnen mit dem Besen an,

wohin sie den Stein setzen sollen. Und je nachdem, ob er rechts oder links von der Mitte des sogenannten «Hauses» aus anzeigt, ist der Stein bei der Abgabe leicht nach links oder rechts am Griff zu drehen. Er begibt sich dann auf seine rund 40 Meter lange Gleitbahn in steter leichter Rotation – der Stein «curlt». Daher der Begriff Curling. Der Curlingstein ist heute genormt und aus prächtigem schottischen Granit. Ursprünglich zwischen 18 und 22 Kilo schwer, liegt sein Gewicht heute bei 19 Kilo (maximal 19,958 kg). Sein Umfang beträgt 91,44 cm, seine Maximalhöhe 11,43 cm. In den Anfängen des Curling-Sports waren die Curlingsteine ungeschliffene «Burschen», alten Glätteisen ähnlicher als «Bettflaschen», und es soll gar ein Curlingstein, der legendäre «Jubilee Stone», mit 117 Pfund Gewicht existiert haben, den ein Hüne namens John Hood als einziger handhaben konnte – das heisst: ihn ins Gleiten bringen und ans Ziel.

Was Eislaufen und -tänzern ein Greuel wäre, nämlich sogenanntes «Kieseis», ist Curlingspielern das liebste. Sie spielen gern auf «pebbled ice». Auf der gekörnten Eisoberfläche kommt der Curlingstein besonders gut ins Gleiten. Auch die Spieler selber müssen dieses Dahinrutschen auf der spiegelblanken Fläche in optimaler, stilreiner Haltung beherrschen, denn bis zur sogenannten «Hog-Line» sind sie eins mit dem Curlingstein, den Besen als seitliche Stütze benutzend. Dann geben sie den Stein ab und versuchen, ihn genau in die Richtung und auf den Punkt gleiten zu lassen, den der Skip bezeichnet hat. Körperbeherrschung, Augenmass, Distanzgefühl ermöglichen beim Curlingsport «punktgenaue Landungen».

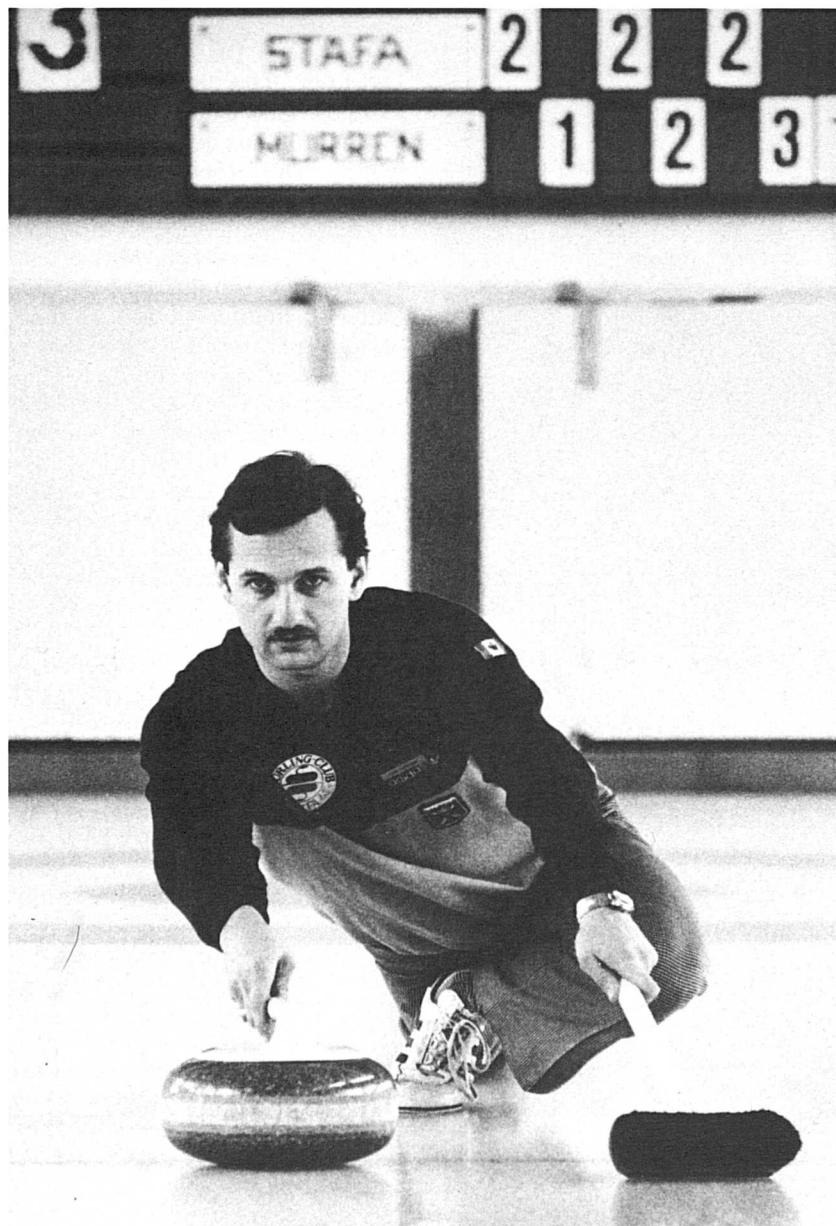
Einerseits im Planen und Anlegen des Spiels eine Art Schach, wie schon erwähnt, ist es andererseits so etwas wie Billard, wo feinste Stoss-Dosierungen die Elfenbeinkugeln ins Rollen bringen. Eine Curling-Partie geht über 10 Ends und dauert gute zwei Stunden. Curling als Wettkampfsport bringt also eine

tüchtige Portion nervliche Belastung über einen längeren Zeitraum, dem die vier Spieler eines Teams gewachsen sein müssen. Das Wallis stellt im Hallencurling mit Zermatt den Europameister, der sich damit automatisch für die Schweizer Meisterschaft qualifizierte, die in Genf ausgetragen wird. Bei aller Kunst des curlens, bei allem Können im Umgang mit den granitenen Steinen auf Kunsteis spielt auch immer noch ein Quant-

chen Glück mit. Leukerbad hat dies erfahren müssen bei den diesjährigen Meisterschafts-Ausscheidungskämpfen. Der Weg zur Meisterschaft ist eben mit (Curling)Steinen gepflastert, die auf genaueste Abgabe für ihre heikle Lauf-Bahn und aufs Besenwischen reagieren. Und doch ist Curling keine Hexerei!

Text: Lieselotte Kauertz
Fotos: Thomas Andenmatten

Quellen: Henry Eggenberger: Das grosse Buch vom Curling (Stalling).



Banques à la montagne

Représentations, comptoirs, agences et succursales, le Valais compte 391 points bancaires qui se répartissent entre la plaine et la montagne. La Banque cantonale est implantée en cent-cinq localités, les caisses Raiffeisen en cent-trente-deux.

Au point de vue de la densité, le nombre de points de ventes est l'un des plus forts de Suisse. Ce fait s'explique par la grandeur du territoire et les distances qui en résultent, par la diversification de l'économie: villes à vocation industrielle, régions viticoles, fruitières ou maraîchères, stations touristiques, et par une certaine prolifération des centres de moyenne ou de petite importance.

Le graphisme de l'évolution touristique

La Banque cantonale occupe une situation particulière, en raison du décret de 1917 qui la régit. «Nous avons des impératifs de service dans les villages qui en découlent, presque indépendamment du rendement, remarque M. Gollut. C'est pourquoi nous avons une politique de représentants locaux assez unique en Suisse.» La BCV et la CEV qui furent pratiquement seules en Valais avec quelques banques privées jusqu'à l'ère des grands barrages qui vit l'arrivée des banques commerciales, l'UBS, la SBS, le Crédit Suisse et, plus tard la Banque Populaire Suisse, ont tissé à travers le canton une véritable toile



d'araignée dont l'évolution est particulièrement intéressante. En 1902, la future BCV s'appelle encore Caisse Hypothécaire et d'Epargne; elle a quatre représentations; en 1928, 34; en 1960, 61 et 91 actuellement, sans compter les agences, ni les comptoirs touristiques. Et les dates auxquelles s'ouvrent ces comptoirs permanents permettent de dresser le graphique de l'essor du tourisme: Salvan en 1917, Champéry 1921, Saas-Fee et Montana en 1928, Zermatt en 1929 et les derniers-nés, Verbier 1959, Anzère 1969. Et le service bancaire s'adapte à l'évolution du village qui devient station. Ainsi, depuis 1975, il y a un représentant local à Basse-Nendaz pour répondre aux besoins de la population indigène et un service touristique à Haute-Nendaz pour les hôtes de la station, de même à Leytron et à Ovronnaz.

Le représentant, un fer de lance

Le système des représentations est typiquement valaisan. Il est pratiqué aussi bien par les banques commerciales que par les établissements cantonaux. La personnalité du représentant, sa connaissance du village, de la région, les rapports de confiance qu'il crée au sein de la population sont

aussi importants que sa formation professionnelle. Le volume des affaires traitées par des représentants non touristiques est relativement important. «Et, remarque M. Gollut, les remous causés par de récentes nominations en sont la preuve. La grande majorité des villages valaisans sont financièrement sains. Et les finances privées sont en meilleur état que celles des collectivités publiques.» Les représentants qui sont au service de la clientèle locale quelques heures par jour et quelques jours par semaine, travaillent en étroite relation avec le siège central. Ils sont en mesure de traiter toutes les opérations bancaires. Ils exercent, parallèlement, une autre activité et sont à la commission, avec un contrat de mandant. Souvent la fonction se transmet de père en fils ou en fille et reste dans la même famille durant plusieurs générations à cause de la confidentialité que l'on apprécie fort dans les villages. Parmi les titulaires, l'on dénombre plusieurs femmes. «Depuis une trentaine d'années, constate M. Gollut, les hommes ont délégué à leurs épouses des compétences en matière de gestion et de retrait. Et les femmes représentent actuellement une clientèle importante.»

Tout va de pair

Depuis 1969, M. Georges Lathion occupe le poste de représentant de l'Union de Banques Suisses à Haute-Nendaz, parallèlement à son activité dans l'administration des remontées mécaniques. Le guichet se trouve au cœur de la station.

«La situation géographique est importante, remarque-t-il. Il faut se trouver, hiver comme été, sur le passage des touristes, à proximité des centres commerciaux, des parkings, des remontées mécaniques.»

Son exemple vécu illustre assez bien l'évolution d'un village qui souffrait de l'exode de sa population. Il travaillait à Sion. Le développement du tourisme lui a permis de remonter et de créer sur place ce bureau dont l'activité s'est développée d'année en année. Quand on lui demande des précisions, il répond:

«Tout va de pair. En 1962, l'Office du tourisme enregistrait 175 000 nuitées, en 1983: 650 000. L'ordre de grandeur est le même dans les activités.»

Les comptoirs et agences

En fonction des besoins les représentations deviennent agences ou «comptoirs». Le terme typiquement valaisan a pour les oreilles étrangères une saveur exotique, à coloration coloniale? Il s'agit d'un bureau bien installé, avec des employés à plein temps, qui est incorporé à un rayon régional.

Avec ses agences en montagne de Crans-Montana, Loèche-les-Bains, Verbier et Zermatt, ses bureaux de change à Champex, Morgins et Thyon 2000, ses représentants à Evolène, Mayens-de-Riddes, Nendaz et Salvan, la Caisse d'Epargne du Valais remplit également un rôle important dans le tourisme du canton.

Ainsi, l'agence de la Caisse d'Epargne du Valais à Morgins. En 1960, c'est un bureau de change actif, en raison de la proximité de la frontière française. Il devient comptoir en 1970 et ses comptes sont déposés à la succursale de Monthey. Depuis le 1^{er} janvier 1984, M. Freddy Claret dirige l'agence située à l'endroit stratégique de la station, dans le même bâtiment que les bureaux des remontées mécaniques, de l'Ecole



de ski et du camping. Le guichet est ouvert tous les jours de l'année, samedi et dimanche aussi. «Et bien des hôtes genevois et vaudois effectuent leurs opérations bancaires durant le week-end», constate M. Claret.

A Sion l'on remarque au siège de l'Union de Banques Suisses: «l'activité de change a ralenti ces dernières années. Les touristes dépensent moins pour leur entretien et pour leurs loisirs. Ils sont parfois handicapés par les restrictions de sorties de capitaux. L'on constate une tendance au paiement en espèces, au moyen de chèques touristiques, d'eurochèques et de cartes de crédit. Par raison de sécurité, en particulier contre le vol, on ne change de l'argent que pour les besoins courants.

» Pour la banque c'est là une activité de service, plutôt que lucrative, car les eurochèques sont payés cash, sans retenue. Mais elle agrmente le séjour des hôtes et facilite le bon fonctionnement de nos stations. »

La stabilité du franc suisse

Les banques ont contribué au développement des stations en participant au financement de la construction, de l'infrastructure et de l'équipement sportif, en prêtant aux collectivités publiques ou privées des fonds destinés à ces buts. Et souvent les prêts accordés excèdent sensiblement les fonds propres investis dans l'économie locale.

«Mais, en contrepartie, remarque M. Quinodoz de la Banque Populaire Suisse, les grandes stations nous apportent des fonds, par le biais des étrangers, souvent sous forme de dossiers-titres. Par suite de la stabilité du franc suisse, certains étrangers ont investi dans notre pays, tant en valeurs mobilières qu'immobilières.»

«L'exportation à l'intérieur»

Crans est un exemple significatif de la profonde mutation survenue durant ces vingt dernières années. Il y a quinze ans, la principale activité du Crédit Suisse était le service du guichet.

«Aujourd'hui, le service de gestion de fortune est particulièrement apprécié par les étrangers qui envient notre système bancaire, relève M. Christian Schmid.

» Pour répondre aux besoins d'une population de 15 à 20 000 habitants en saison, avec des pointes à 45 000, changeante, multinationale, avec des mentalités et des exigences différentes, nous avons un personnel hautement qualifié, dit «de front» et nous disposons d'installations toujours plus poussées dans l'informatique.»

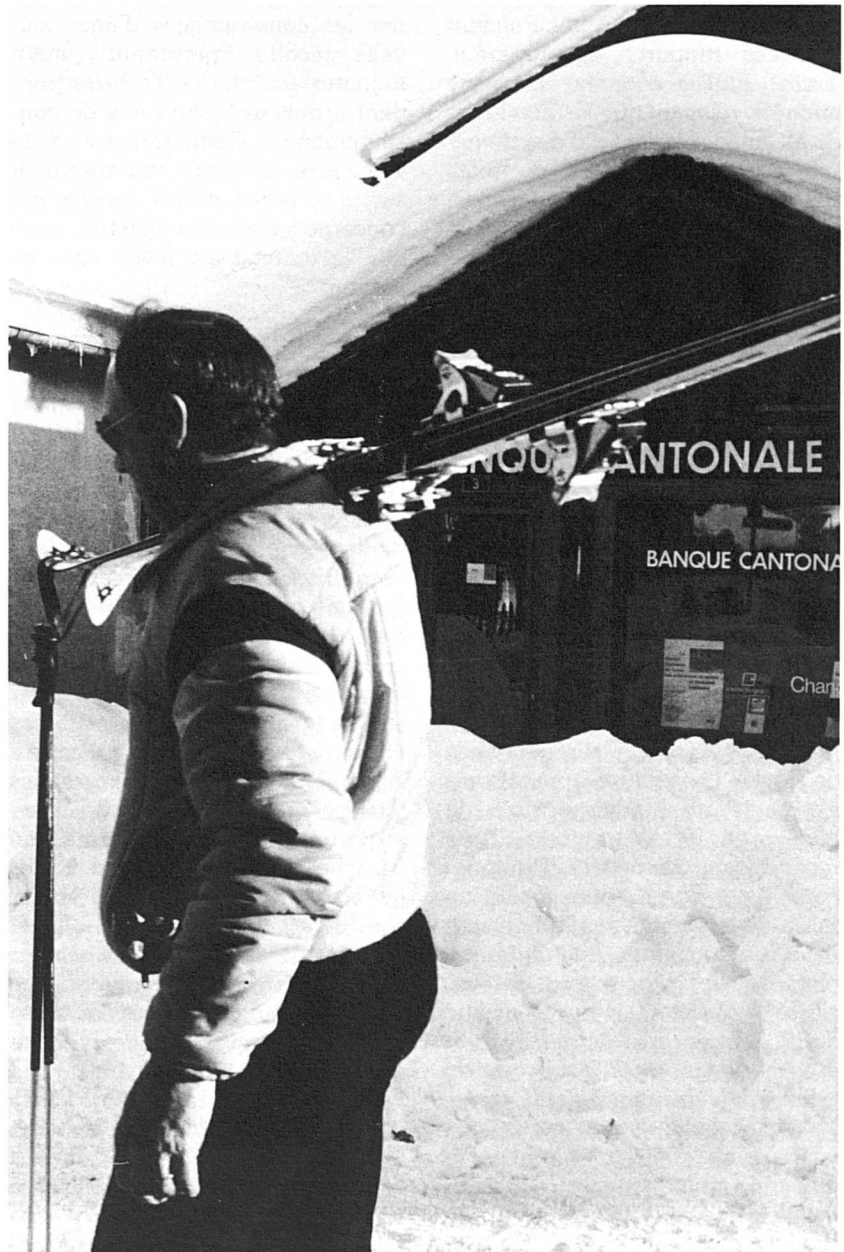
La Société de Banque Suisse et la Banque Romande sont du même avis: nos hôtes ont l'occasion d'apprécier nos services. Et les établissements bancaires établis exercent leur activité tant sur le plan local qu'international. Pour la région c'est un apport économique non négligeable.

Nous faisons en quelque sorte de l'exportation à l'intérieur en vendant nos services à des étrangers qui viennent les chercher sur place, en faisant entrer ainsi des devises. Le tourisme en tant qu'industrie ne doit pas se contenter de vendre des skis et des vacances, mais promouvoir les diverses images de la Suisse.

Une banque de montagne?

Le terme «banque de montagne» fait discrètement sourire M. Christian Schmid. Mais il précise: «Nous ne sommes tout de même pas Zurich!»

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Alice Zuber, Heinz Preisig



Pluie et beau temps de l'économie valaisanne

En automne dernier, le discours optimiste du directeur de la Fédération économique du Valais, Pierre-Noël Julien, avait surpris, voire choqué certains. Ses propos détonnaient parmi le concert de jérémiades entendues depuis de longs mois. Avec le retour du printemps, les rapports vont fleurir, tirant des bilans sur l'année écoulée et dressant les perspectives pour 1984. Pendant que ces rapports se préparent, *Treize Etoiles* a mené sa petite enquête, relevant que les prévisions de M. Julien n'étaient pas des chimères, et que les rayons de soleil percent bien les nuages qui s'attardent encore sur quelques secteurs de l'économie cantonale.

L'analyse du rendement brut de la production constitue la meilleure radiographie de l'agriculture valaisanne. Le résultat estimé pour 1983 s'élève à 472 mio de francs. Certes, une diminution est enregistrée par rapport à l'année record 1983 (-11,7%), mais une comparaison avec la moyenne quinquennale (+12%) relativise cette régression. La différence provient uniquement de la viticulture, car tant les fruits et légumes que les grandes cultures et la production animale sont en hausse. Ce serait enfoncer des portes ouvertes que de développer les problèmes liés à la surabondance de stocks. Les chiffres apparaissent éloquentes: en produisant 16% de plus qu'en 1982, la vigne voit ses recettes diminuer de 19%. Pratiquement, cela signifie que le kilo de raisin de la vendange 1983 ne sera payé, en moyenne, que 3 francs, alors que les producteurs ont encaissé 4 francs 60 pour la récolte de 1982. Et encore faudra-t-il attendre de longs mois pour que la totalité du versement soit effectuée. La «consolation» provient à nouveau d'une comparaison avec la moyenne quinquennale (+20% en valeur réelle) et d'un calcul de rendement au mètre carré. Un ren-

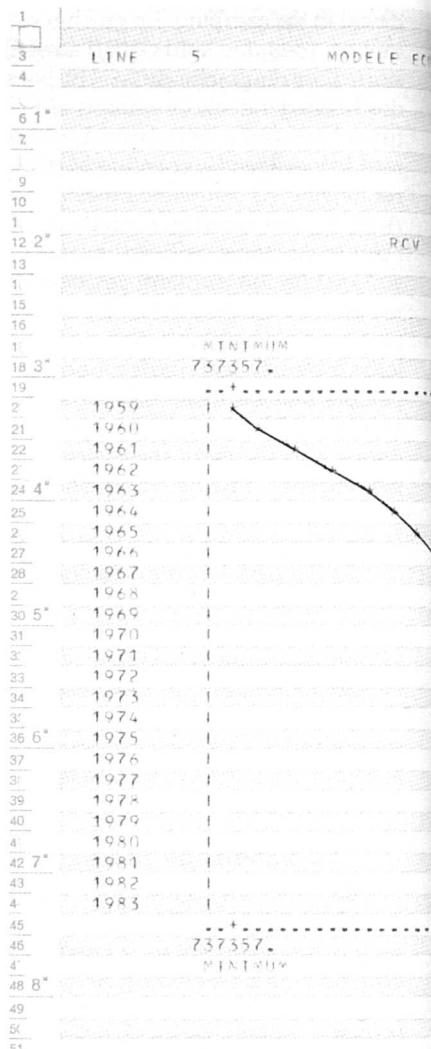
dement plus qu'honorable, de 300 mios de francs pour un vignoble de quelque 5000 ha.

Les perspectives pour cette année? On se gardera d'émettre des pronostics, la météo n'étant pas prévisible. Mais la part du secteur viticole représentant près des deux tiers du rendement brut global de l'agriculture, on ose à peine imaginer les conséquences d'une nouvelle récolte importante venant s'ajouter aux stocks (ils correspondent à plus de quatre ans de consommation). Contrairement à la viticulture, on part heureusement sur des bases saines en ce qui concerne les fruits et légumes, puisque le marché est fluide dans ce secteur.

Du bord du gouffre à la reprise

Au chapitre de l'industrie, 1984 se présente sous les mêmes auspices que 1983, année (de consolidation) relativement satisfaisante. La procédure de restructuration continue. Le directeur de la FEV précise qu'il ne faut pas oublier que certaines entreprises ont passablement souffert dans les années 1980-82. Au bout de leurs réserves, elles n'auraient pas pu supporter une récession plus longue. La reprise est survenue juste à temps, mais ces entreprises se trouvent anémiées. Autre réalité: il y a de grandes différences d'une branche à l'autre, et parfois même à l'intérieur d'une branche. «Le savoir-faire des dirigeants et leurs qualités de leader sont déterminants» note M. Julien. Les rayons de soleil de ce secteur sont/les propos contenus dans les bulletins d'information d'Alusuisse et de Ciba-Geigy Monthey en ce début d'année.

«On s'attendait à pire en 1983» souligne le directeur de la FEV, lorsque l'on aborde le secteur du bâtiment, qui a enregistré l'an passé une baisse de 10%. La tendance est à la stagnation. Les nuages se font



TIME SERIES PLOT

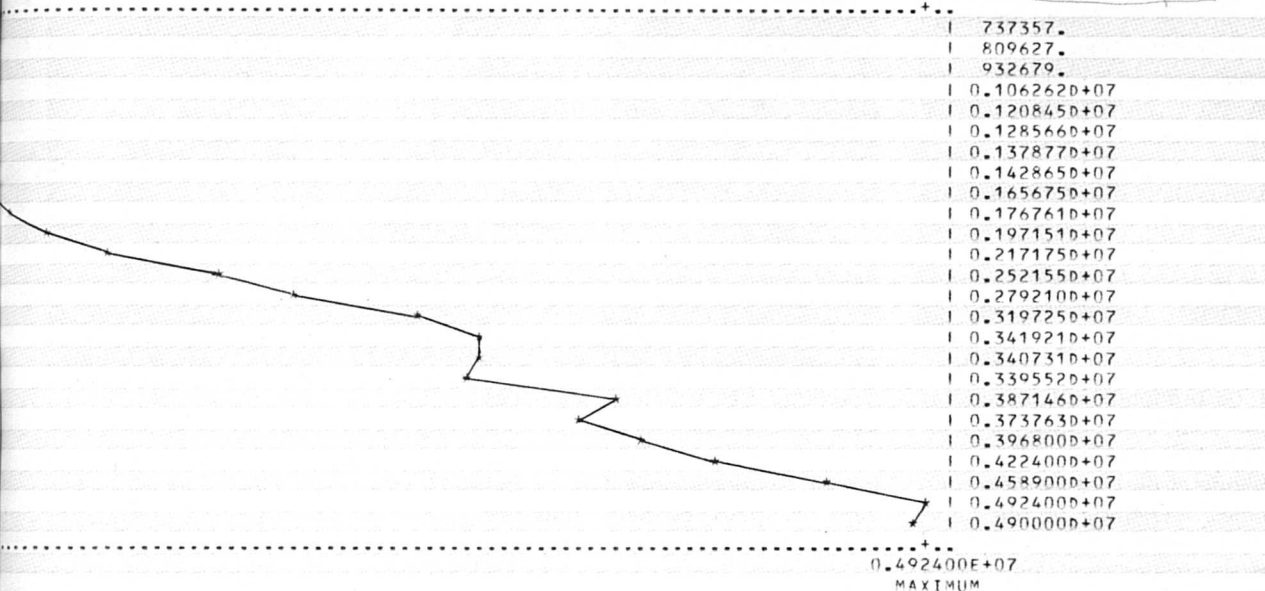
PLOT WITH *

Le revenu cantonal valaisan de 1959 à 1983

(1983 est estimé)

MAXIMUM

0.492400E+07 en millions de francs



sentir au niveau du gros œuvre, avec des différences entre régions. On a pu constater une certaine nervosité dans la région sierroise, alors que la situation s'annonçait meilleure dans la capitale. Le point noir, c'est la question des prix. Lorsque les adjudications tardent à venir, l'impatience monte, accompagnée d'une tendance à la sous-enchère. D'où l'importance de la publication, au début de l'année, du volume des investissements publics prévu, qui contribue à détendre l'atmosphère. Pour les métiers du second œuvre, la situation est meilleure: la demande touchant l'entretien et l'amélioration de logements maintient un rythme d'activité élevé.

Un mot encore sur la vente aux étrangers. Il existe aujourd'hui un fossé entre les autorisations accordées et les demandes effectives. On pourrait s'inquiéter d'une certaine thésaurisation des autorisations de

vente: une relance soudaine de la demande étrangère pourrait entraîner un nouveau climat de surchauffe dans le bâtiment. Réel, ce danger n'est pourtant que théorique: la situation économique des pays environnants et le fait que les ressortissants de certains pays ne sont plus stimulés fiscalement à construire en Suisse, ne concourent pas à susciter une relance soudaine de la demande.

Carnaval: erreur corrigée

Dernier secteur moteur de l'économie cantonale, le tourisme. Le manque de neige à Noël n'a pas eu de conséquences trop fâcheuses. «Il a fait si beau que les gens ne se sont pas plaints. La rareté de la neige a certes entraîné quelques raccourcissements des vacances et l'annulation de cours d'avant-saison. Mais nous nous rattrapons avec Carnaval» souligne Firmin Fournier, directeur de l'Union valaisanne du

tourisme. Les accords passés entre chefs des départements romands de l'instruction publique, suite à «l'erreur» de l'an dernier (engorgement l'espace d'une semaine, entre le 12 et le 19 février), ont permis d'enregistrer de meilleurs résultats. La date tardive de Pâques pourrait être favorable au tourisme valaisan, notre canton ayant l'avantage de posséder un vaste domaine skiable à très haute altitude. «La saison est certes rallongée, mais il y a également une conséquence négative au fait que Pâques se fête durant la deuxième quinzaine d'avril: de nombreuses personnes partent déjà vers le Sud» note M. Fournier. Les perspectives pour cet été? Impossible de donner une tendance: les gens ont pris l'habitude de prendre plus souvent des vacances, de durée réduite, et ils réservent de moins en moins à l'avance. Comme pour l'agriculture, les conditions atmosphériques jouent un rôle capital.

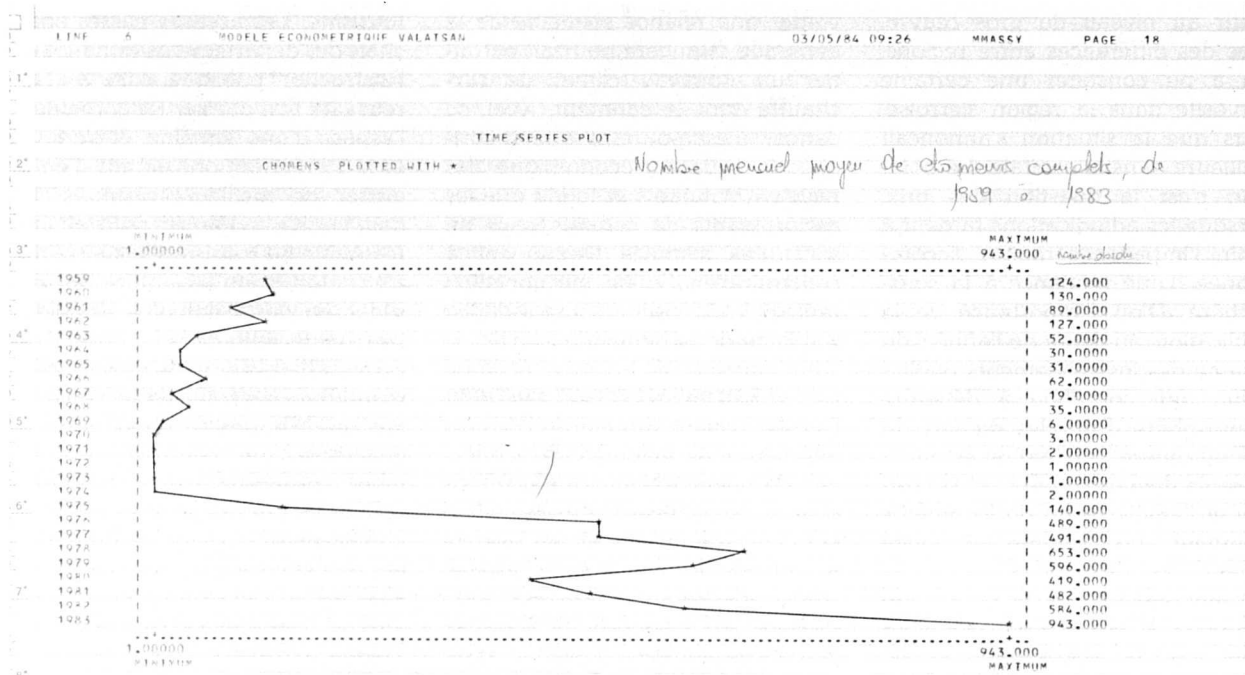
«Du 20 août au mois d'octobre, le nombre de touristes peut varier de moitié suivant le temps qu'il fait» constate le directeur de l'UVT, soulagé par la suppression du carnet de change français, mais un peu inquiet des conséquences psychologiques de l'introduction de la vignette autoroutière.

Ce tour d'horizon serait incomplet sans un regard sur le chômage. Il y avait 926 chômeurs à la fin février (682 hommes et 244 femmes); soit 59 de plus qu'en janvier (mois qui détient d'habitude le record en la matière) et environ 200 chômeurs de plus que l'an dernier à pareille époque. Certes, la progression est due en partie à des licenciements intervenus dans des entreprises de montagne dont les patrons ne peuvent supporter les charges découlant de la nouvelle loi sur l'assurance-chômage. Certes encore, de nombreux chômeurs retrouveront du travail dans le secteur du bâtiment ce printemps. Mais certains chiffres sont inquiétants: 87 chômeurs dans le secteur de l'industrie métallique et de la construction de machines, 91 employés de commerce, 68 personnes dans l'hôtellerie et la restauration (en pleine saison touristique) et 39 enseignants...

Par rapport au reste du pays, la situation valaisanne est néanmoins satisfaisante. La structure diversifiée de notre économie constitue un atout indéniable, lorsque l'on constate les difficultés rencontrées par les régions qui ont misé sur une monostructure. «Il faut également souligner que les dirigeants des grandes entreprises n'ont pas mené la politique du pire. S'ils avaient fait un raisonnement purement capitaliste, on aurait eu des problèmes sociaux importants» note Pierre-Noël Julien, relevant encore l'importance de la multitude de petites entreprises, parallèlement aux «géants».

«Les destinées de l'économie valaisanne reposent sur un grand nombre de petits patrons qui se démènent chacun dans son coin. Ce qui me frappe, commente le directeur de la FEV, c'est l'esprit d'entreprise dont on fait preuve dans ce canton. Va-t-on toujours dans la bonne direction? Les initiatives sont-elles toujours bien canalisées? Ce sont d'autres problèmes. Reste ce dynamisme extraordinaire. On se bat dans ce pays et dans tous les domaines.»

Texte: Michel Eggs



Le bloc-notes de Pascal Thurre



Pendant des jours, des nuits, Zermatt ce n'était plus le Cervin. C'était Max Julien! Son nom courut la planète entière flanqué des titres les plus glorieux: «Max, le chercheur d'or», «Le Valaisan aux nerfs d'acier», «L'enfant sauvage de Zermatt».

A 22 ans le jeune skieur enlevait la médaille d'or aux géants de Sarajevo. Quel chemin, quelle piste parcouru, depuis le jour où son père Martin Julien, champion à ses heures, l'emmenait à quatre ans au pied du Cervin pour les premières mises en train!

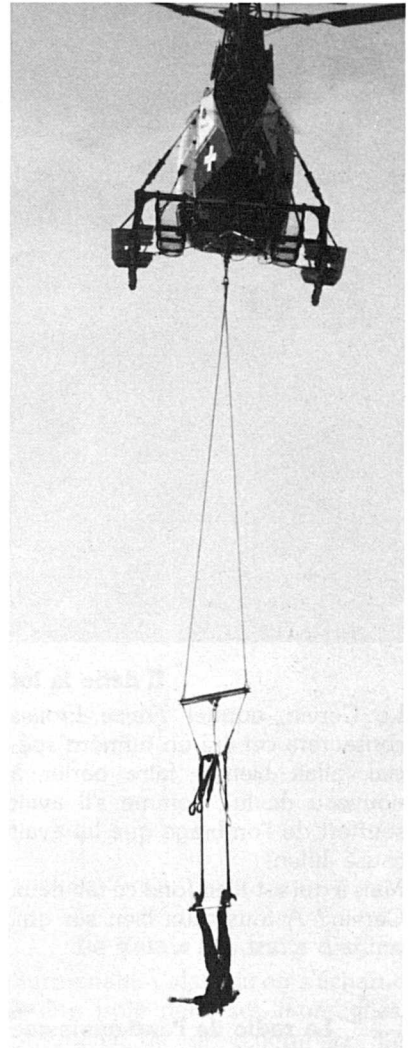
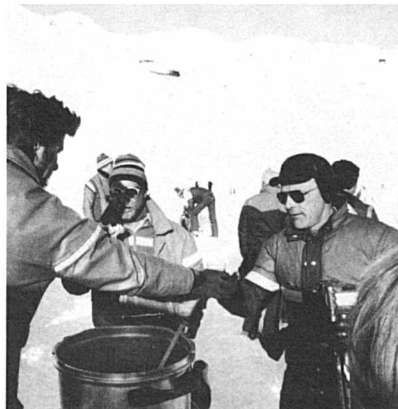
Lorsqu'on lui demande, à Max, le secret pour décrocher une médaille dans la vie, que ce soit sur la neige ou ailleurs, le mot fuse: Vouloir! Vouloir mais avec un soupçon de rage au cœur tout de même.

Le soleil des 4000

Louis XIV peut aller se rhabiller! Et Madame de Maintenon avec lui! Lorsqu'on a vu, des hauteurs de Sorebois, le soleil se lever sur le Weisshorn et la pleine lune, au même instant, se coucher sur les Dents-du-Midi, l'on a assisté à l'un des spectacles les plus grandioses qui soient. Même Versailles ne peut garantir pareil enchantement. Ce sont les hommes de Zinal qui décidèrent, dans le printemps naissant, d'offrir cette féerie à leurs hôtes.

Tout un bataillon de skieurs furent tirés du lit avant l'aube puis acheminés de nuit à 3000 m, sur la Corne de Sorebois pour se voir offrir sur un plateau le rendez-vous galant du soleil et de la lune dans le matin doré. Pour fêter tout ça on servit

génépi, vin chaud et pain de seigle, par douze degrés sous zéro, avant de croquer la descente à pleines lattes. Qui donc aurait pensé que le bonheur pouvait être si simple et si proche!



Brigitte l'intrépide

La première chose qu'elle nous dit en se posant au sol ce fut: le seul ennui c'est le froid aux mains. Le reste ce n'est rien...

Le reste c'est tout simplement se pendre sous l'hélicoptère des glaciers piloté par Bruno Bagnoud et exécuter au-dessus de la foule le numéro complet des trapézistes de cirque. C'est le spectacle offert, pour les cinquante ans du Carnaval de Saint-Léonard, par Brigitte Richard de Sierre, en grande première suisse.

C'était son cadeau à elle pour ses vingt-cinq ans. Une fille qui peut-être a froid au bout des doigts parfois mais jamais aux yeux.



Il défie la loi

Le Cervin, auquel *Treize Etoiles* consacrera cet été un numéro spécial, allait bientôt faire parler à nouveau de lui; comme s'il avait souffert de l'ombrage que lui avait causé Julien!

Mais à qui est-il au fond ce fabuleux Cervin? A tous ceux bien sûr qui,

après Whympers, le méritent à la force des bras et des jambes; à ceux aussi qui savent le contempler d'en bas avec extase. En droit, le dossier continue à agiter les esprits depuis des décennies. Certes, les juges de Sion et Lausanne ont tranché en faveur de la commune et non de la bourgeoisie, mais avec des nuances.

Le dernier mot n'est pas dit, paraît-il. Voilà un dossier qui va remplacer celui de la dette de Bonaparte et attiser régulièrement la publicité de Zermatt... et de quelques avocats. Tant il est vrai que l'illustre pyramide demeure la meilleure affiche du Valais.

La radio de l'enthousiasme

L'enthousiasme... il vaut à lui seul tous les budgets publicitaires, tous les équipements techniques, tous les diplômes universitaires. C'est le meilleur gage de la réussite.

Mais il s'émousse, il est vrai. Et il faut prendre garde.

Radio Martigny en a à revendre de l'enthousiasme à l'heure des premières armes. Ces débuts sont étincelants. L'écoute est solide. La récompense doit suivre même si certains craignent la saturation des media et l'abreuvement continu sur toutes les longueurs d'ondes dans un monde plus assoiffé de silence, de réflexion que de parolottes, de doubles croches et de parasites. Pouvoir choisir a toujours été un cadeau pour l'homme.



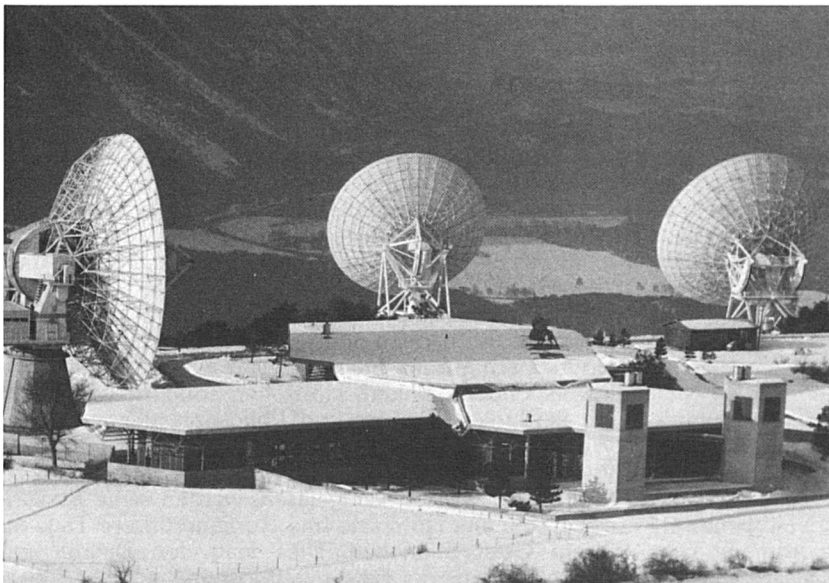
La patrouille des glaciers

Voici que revit «la patrouille des glaciers», cette course de haute montagne auréolée de légende, marquée jadis par le drame. Le duo Tissières-Bournissen l'ont remise à l'honneur. Le Département militaire qui l'avait taxée jadis aux heures noires «d'inutile et dangereuse», vient de la remettre au programme des compétitions d'armée. Bien des Valaisans se souviennent comment en 1949 en plein effort, alors que l'enneigement était problématique, trois hommes disparurent du côté de Tête-Blanche et furent retrouvés sans vie dans une crevasse. Un pont de neige et leur corde les avaient trahis. Dès lors, cet itinéraire des crêtes, cette haute route militaire courue de Zermatt à Verbier en treize heures par les meilleurs, était rayée de la liste des compétitions d'armée. Elle renaît aujourd'hui guettée peut-être par le danger qui hante sans cesse la montagne mais cautionnée indiscutablement par le progrès qu'a fait la sécurité à l'heure des liaisons radio et des sauvetages par hélicoptère.



Le Valais des traits d'union

Surprenant Valais qu'on s'acharne à dire isolé dans ses montagnes, prisonnier de sa géographie. Le voici champion du monde des traits d'union. Notre coup de chapeau final va, ce mois-ci, tout d'abord aux hommes du Grand-Saint-Bernard qui ont fêté au côté de leur directeur M. Véronèse les vingt ans du tunnel en attendant de fêter le passage du dix millionième véhicule; puis aux «moines de Brentjong» qui viennent d'inaugurer, sur le plateau dominant Loèche, leur troisième antenne géante permettant à la Suisse de communier allègrement avec les coins les plus reculés du globe... via les étoiles.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

«Le Journal» du Valais, le grand, organise cette année un voyage aux Caraïbes, prometteur en paysages, palaces, gastronomie et belles filles, aux coloris stimulants. Ce que cela coûte m'a fait conclure que ton cher canton possède aussi son triangle d'or interne, à côté de ses PPM qui se contentent, annuellement, du Comptoir de Lausanne.

Il en faut aussi pour les bonnes bourses, pas complètement aplaties par le fisc à qui échappe, si j'en crois le Conseil fédéral, pas mal «de matière imposable».

C'est bien pourquoi la mode est aux impôts sur le visible: or, rien ne l'est plus que les camions et des autos. Tu m'as compris.

Pour les moins bien lotis, mais suffisamment tout de même, il y a aussi maintenant le TGV. Paris et retour en un ou plusieurs jours avec le plaisir d'aller assez vite pour ne rien voir au passage et avoir plus de temps là-bas pour...

C'est justement ce que je me demande. Que faites-vous des heures gagnées? demandait Denis de Rougemont aux promoteurs du Concorde.

L'essentiel, finalement, c'est la vitesse: avions, trains et autos s'époumonnent en concurrence et les progrès réalisés comblent les vides de nos esprits, à défaut de les meubler.

Voilà pourquoi, à notre tour, il nous faut un TGV suisse pour gagner ici ou là quelques quarts d'heures.

La vitesse, à l'échelle de l'homme cette fois, nous a grisés aussi à travers les Jeux Olympiques dont la fin va libérer des milliers de pages journalistiques. C'est à quelques centièmes de seconde en plus ou en moins que tels skieurs seront puissants ou misérables.

Ceci dans une ambiance euphorique à la mesure de nos âmes insatisfaites.

Les journaux sont aussi libérés des écrits vengeurs au sujet du service civil et tu en connais l'épilogue.

Parmi les arguments recueillis, celui-ci: ça coûte moins cher de libérer les délinquants que de les mettre en prison. Eh! oui, on pourrait généraliser le raisonnement, dans une Suisse où les pouvoirs publics sont toujours à court d'argent.

Quitte à recycler les geôliers libérés et à chercher des vocations touristiques aux locaux devenus sans objet.

Dira-t-on demain, «l'absence du gendarme est le commencement de la sagesse»? A méditer.

Une petite anecdote, pour terminer: ce paysan éleveur de Troistorrens qui s'est mis hors-la-loi en venant occuper une étable abandonnée située «en zone village», un de ces villages valaisans réputés où, autrefois, chaque enfant naissait berger et éleveur.

Ses voisins ont crié haut et fort qu'ils ne supportaient ni l'odeur des vaches, ni le bruit de leurs sonnailles. Et cela au moment même où l'on déplorait le décès de Pierre Dudan qui, prenant son café au lait au lit, chantait, il y a trente ans, les cloches des vaches dans les champs.

Tu vois que les goûts ont changé: il nous faut maintenant les bruits des moteurs, les odeurs des gaz d'échappement et les aboiements des chiens, plus ce qu'ils laissent sur les trottoirs.

Mais les vaches, gare! Et si on les privait pendant quelques jours de lait, de crème et de fromage, ces rouspéteurs? Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Von der angelaufenen Narrenzeit, von der vermeintlichen Freiheit, die selbige an den Händen hält, habe ich letztes Mal berichtet. Auch vom Winter, der nun endlich geworden ist. Sein verspäteter Einbruch hat schwere Lawenniedergänge in manchen Talschaften zu Unglücken werden lassen, unermessliches Leid, Abgeschlossenheit, Angst, Atemnot auf Zeit liessen in manchen Häusern Uhren stehen. Menschen erfuhren letztlich unabdingbares Ausgeliefertsein an unberechenbare Naturereignisse. Ihre Ahnen schon erlitten solche Schicksalsstunden, durchlebten und überlebten. Sie hatten direkten, von Ehrfurcht getragenen Bezug zur Natur, in der sie lebten, mit der sie zu leben hatten. Sie sprachen wohl kaum mit den Blumen auf dem Fensterbord, wie manche Heutigen. Dann aber, wenn die Wintermorgen grau blieben, endlos lang und die weisse Schlange am Hangeinschnitt ihre Kraft zusammenballte, sich zu häuten begann, blieben sie, ausgeliefert und voller Bangigkeit, in den dunklen Stuben, zündeten die Kerzen um göttliche Hilfe. Es gab keine Verbauungen, Technik, die schlussendlich trügerischen Schutz feilbietet.

Unsere Volksvertreter im Grossen Rat tagten tagelang über Steuergesetz, berieten um Defizitgarantien für Sportanlässe, bewilligten und lehnten ab, wurden sich vielleicht sogar eigener Defizite erneut bewusst. Schulmeisterlich die Rüge des Mittelschullehrers an die Adresse der Oberwalliser-Es gibt eine Möglichkeit, tendenziöse Anspielungen, leise zähneknirschend zu ignorieren: Zum Ohr hinein, zum andern schleunigst hinaus. Mit der nötigen Portion Gelassenheit.

Das Drama des deutschen Politistückes um Kohl, Kiessling und Würmer hat mich sehr beschäftigt, dieses unnötige Hochspielen einer Homoszene (oder vermeintlichen). Sehr gewichtig und rückschliessend scheinen mir auch die Fragen im Hintergrund. Fragen zur Politschau: Wer ist wer? Wer büsst für wen? Wer glaubt wem? Wer ist schlussendlich bereit, in einem Krisenfall, wo es nicht um militärischen Angriff sondern um Mensch, Würde und Recht geht, die Verantwortung in voller und endlicher Konsequenz zu übernehmen? Je weiter man in dieser Situation nachfragt, umso klarer tragen sich Parallelen aus unserm politischen Alltag an. Oft sind nur die Vorzeichen anders gesetzt. Leider, der Spaghetti-Fressrekord ist ad acta gelegt. Er war schamlos, bis in die Veröffentlichung, zu bedenken, dass das Kind, kaum nebenan, stündlich verhungert. Andere Rekorde sind rühmlicher, die um Weinernten, sportlichen Spitzenleistungen oder gar die in ihrer Korrektheit angezeifelten Jassrekorde. Edzard Schapper, Schriftsteller, Walliser Ehernburger aus Münster im Goms und Brig, ist in Bern verstorben. Der einsame alte Mann, von soldatischer Gestalt, war Zeit seines Lebens ein Getriebener, durch äussere Umstände, politische Situationen oder eingepersönliches Drängen ein Mensch auf der Flucht. Er war nicht nur Zeitungskorrespondent, Soldat, Holzfäller, sondern vor allem ein tief sinniger Dichter und Philosoph, der in seinen Werken nach den Ursprüngen suchte. Von vielen nicht, von andern missverstanden, von vielen hochverehrt und immer wieder nachgelesen, werden seine Essays, seine Dramen, Hörspiele und Romane unsere Tage in ihrem Geist überleben. Dies mag den Dichter im nachhinein aus der Einsamkeit lösen.

Ines

Vu de...

Genève

Dans l'une de nos vallées, un agriculteur et sa famille qui vivaient jusqu'ici isolés dans la montagne, désirent habiter le village afin d'être un peu comme tout le monde. C'est plus commode durant l'hiver et c'est plus simple pour les enfants. Mais un obstacle insurmontable se dresse devant leur projet: la ferme qu'ils ont achetée se trouve en zone résidentielle. Et les voisins réclament impitoyablement le renvoi de l'intrus invoquant le règlement communal et dénonçant les «nuisances» paysannes. Cette histoire apparemment exceptionnelle nous paraît exemplaire. Que n'a-t-on pas écrit et chanté sur la beauté du travail paysan, sur la chaleureuse présence du bétail, sur le vie animée de nos villages par la rumeur des étables! Que n'a-t-on pas dit sur le dépeuplement de la montagne, la fin des paysans, l'abandon de la terre et ses conséquences malheureuses pour l'environnement et le tourisme! Seulement voilà! On aime bien les paysans, mais de loin, dans le regard aseptisé. On aime bien la terre, mais désodorisée. On aime bien les résidus de la ferme, mais réfugiés derrière le sac à poubelle et l'hygiénisation... Dans l'histoire occidentale, il y a toujours eu deux regards sur le terrien, l'un qui en fait un non-civilisé mal dégrossi, l'autre qui en fait un bon sauvage source de toute vraie civilisation. Selon les besoins du moment et les modes, l'une des images prédomine. Ainsi depuis longtemps, le rousseauisme et le tourisme ont privilégié le bon sauvage. Mais que revienne l'odeur vraie du fumier vrai, alors c'est l'image négative qui l'emporte – ne soyons pas hypocrites. Ces citadins offusqués et ces villageois urbanisés qui refusent à leur porte un vrai paysan, ce pourrait être, hélas, chacun de nous. Mais rien ne nous empêche de mesurer l'étrange métamorphose qui nomme aujourd'hui «nuisance» ce qui pendant des siècles a constitué l'équilibre entre l'homme, le milieu et les «bêtes».

Bernard Crettaz

Bern

Andere werden ihn besingen, seinen Sieg in Prosa festhalten und die Fahrten auf dem knisternden, heimtückischen Eisschnee durch den Stangenwald genau beschreiben können. Ich kann lediglich sagen: Er ist nun dem Blitzlicht der Fotografen ausgesetzt, muss gescheitete Ansprachen anhören und zahllose Briefe beantworten.

Wie der Erste in der Arena der alten Stadt Olympia wird er sein Leben lang den Ruhm und die Bürde der grossen Tat mit sich tragen. Und wer Zermatt kennt, weiss, dass man ihm die Verantwortung nicht versüssen wird.

Wird er das alles ertragen? Ich glaube schon. Von den Schweizerinnen und Schweizern, die sich in Sapporo, Lake Placid und anderswo im Schnee Gold, Silber oder Bronze geholt haben, hört man eigentlich nur Positives. Es ist halt doch ein steiniger Weg bis auf die drei Stufen unter der Olympiaf Flamme. Harte Disziplin und Selbstverleugnung sind gefragt und jede und jeder hat ein Tief zu überwinden. Wer nicht unerbittlich und fortdauernd mit sich kämpft, gerät unweigerlich in Vergessenheit.

Ein Olympiasieger aus Zermatt! In den letzten Jahrzehnten waren Vertreter dieser herausragenden Station in Spitzenrängen eher dünn gesät, sieht man vom Curling ab. Da und dort hörte man, die Jugend unserer Walliser Weltkurorte sei zu weich, zu stark auf materielle Güter aus, zu wenig risikofreudig. Die Saaser Jungen bildeten diesbezüglich eher eine Ausnahme.

Max Julen und kurz vor ihm Amédée Biner mit seiner Crew haben diese Version Lügen gestraft. Sie haben den Heimvorteil – Trainingsmöglichkeit seit frühester Jugend und zu jeder Jahreszeit; beinahe könnte man sagen: sie wurden mit Ski an den Füßen geboren – voll ausgenützt.

An missliche Witterungsverhältnisse und eisige Pisten müssen sie sich nicht gewöhnen. Sie sind darin aufgewachsen. Unterländer mögen sich eine noch so einwandfreie Technik angeeignet haben: im Kampf um Hundertstel von Sekunden ist die Anpassungsfähigkeit an die Gebirgswelt entscheidend. Selbstverständlich spielt auch ein Quentchen Glück mit.

Wer für den Walliser Tourismus eintritt, darf sich freuen. Unsere Jungen sind zu grossen Taten fähig.

Stefan Lagger

Aménagement du territoire: problèmes et solutions

On sait que la loi fédérale sur l'aménagement du territoire du 22 juin 1979 (LAT), introduite en Valais par les Ordonnances du 7 février 1980 et 1^{er} octobre 1982 du Conseil d'Etat, réglémentant « provisoirement » son application, le sera « définitivement » par une loi cantonale d'application dont l'élaboration a été confiée à une commission extra-parlementaire d'une vingtaine de membres, présidée par M. Charly Darbellay. La tâche des commissaires n'est pas de refaire la longue bataille des principes entre la gauche et la droite qui a abouti à la loi fédérale, mais d'en traduire l'application en droit cantonal et communal valaisan. C'est beaucoup moins exaltant et plein d'embûches.

Dès l'après-guerre, « l'accroissement de la population, l'industrialisation et la diminution de la densité résidentielle d'une part, l'accroissement de la masse monétaire et la dévaluation suivie souvent d'un placement irrationnel de capitaux dans les valeurs « réelles » d'autre part, furent responsables d'une surenchère en matière de terrain, d'où une raréfaction des terrains à bâtir,... » « La spéculation foncière et l'envol des prix au début des années cinquante, notamment dans les villes, une urbanisation anarchique,... » accélérée par l'emploi des nouvelles machines de terrassement et de chantier, un gaspillage du sol et « ...une agriculture désécurisée et accablée de charges » (Etude relative à la LAT-Département fédéral de justice et police).

Déjà en pleine guerre puis ultérieurement, par de nombreux postulats et interventions au Conseil national et même par une initiative populaire du 31 mars 1966 contre la spéculation foncière, se manifesta le début d'une prise de conscience de la nécessité de l'aménagement du sol helvétique, mais l'absence de bases constitutionnelles détermina le Conseil fédéral à proposer aux Chambres, par son message du 15 août 1967, deux adjonctions à l'article 22 de la Constitution: les

articles 22ter et 22quater sous la désignation non équivoque d'articles sur le droit foncier. Le peuple et les cantons les adoptaient le 14 septembre 1969. Les problèmes immobiliers se précipitant, le Conseil fédéral intervenait le 17 mars 1972 par un arrêté instituant des mesures urgentes en matière d'aménagement du territoire et le 31 mai 1972, donc la même année, il présentait son second message aux Chambres et le projet d'une loi fédérale sur l'aménagement du territoire qui, hélas, ne devait pas trouver grâce devant le peuple lors du référendum le 13 juin 1976.

On admet généralement que l'échec est dû au caractère centralisateur de la loi et en particulier de ses articles 37 et 45 traitant de façon impérative du prélèvement des plus-values résultant de l'aménagement du territoire et de leur transfert, sous forme de compensation, au profit de l'agriculture, de la sylviculture et des territoires dont le développement devait être freiné également par des mesures d'aménagement.

Dix ans plus tard, on en est hélas au même point, mais avec un article 5 de la nouvelle LAT, beaucoup moins explicite.

La comparaison des résultats des deux votations fédérales du 14 septembre 1969 sur les articles constitutionnels, pourtant très audacieux dans leurs perspectives, et celle du 13 juin 1976 sur la première version de LAT, met en évidence en tout cas la réaction « tranquille » des électeurs des cantons du « Triangle d'or » et de ceux de Berne déjà confrontés avec les impératifs de l'aménagement du territoire et subissant même les inconvénients de sa saturation.

Les résultats neuchâtelois et tessinois sont surprenants et aussi, dans un sens opposé, ceux des Grisons. Les cantons de Vaud et de Berne, dont les structures économiques sont comparables, n'ont pas réagi dans le même sens. Les résultats du Valais étaient attendus.



Exemples d'un aménagement intensif et d'un aménagement extensif du territoire en Valais



La refonte de l'ouvrage fut douloureuse et ce n'est que le 27 février 1978 que l'exécutif fédéral, dans un troisième message, présentait le texte de la loi qui, accepté une fois par les Chambres, fut mis en vigueur le 1^{er} janvier 1980, le référendum populaire n'ayant pas été demandé.

Sur ce, parurent l'Ordonnance du 7 février 1980 du Conseil d'Etat du canton du Valais réglementant provisoirement l'introduction de la LAT, celle du 26 août 1981 du Conseil fédéral sur l'application de la LAT et enfin le 1^{er} octobre 1982, celle du Conseil d'Etat modifiant celle du 7 février 1980 en quelques points.

Il aura donc fallu attendre près de quarante ans pour que prenne forme ce projet majeur de transformation d'une société par un réajustement fondamental de son droit foncier à ses capacités d'expansion.

C'est donc un document législatif et administratif d'une très grande importance qui est en préparation. Si on en a relativement peu parlé, c'est probablement parce que les notions ou les concepts que la loi cantonale doit tirer de la loi fédérale pour les mettre en œuvre sur le terrain touchent si durement et si fondamentalement la propriété immobilière et foncière en particulier qu'on ne veut pas croire au sérieux de l'entreprise.

D'une construction généralement bien équilibrée et présentant un intérêt soutenu tout au long de ses trente-neuf articles, la loi fédérale mériterait d'être discutée ici intégralement.

Nous nous contenterons d'en évoquer quelques éléments qui devraient intéresser les Valaisans dont la proportion de contribuables propriétaires fonciers est la plus élevée en Suisse.

Ainsi, après l'énoncé des buts à atteindre, dont l'utilisation mesurée du sol, la préservation des paysages et la sauvegarde des bonnes terres cultivables, la LAT traite à l'article 5 des compensations. Une entreprise aussi nécessaire que difficile, surtout après les années folles de la haute conjoncture et du vide législatif qui, en ce domaine, les a caractérisées. Dès lors, la LAT poursuit logiquement...

à l'art. 14, la notion des «plans d'affectation du sol» qui doivent régler son mode d'utilisation et délimitent par conséquent,

à l'art. 15, les zones à bâtir,

à l'art. 16, les zones agricoles,

à l'art. 17, les zones à protéger, ...étant admis...

à l'art. 18 que l'aire forestière est définie et protégée par la législation sur les forêts et que le droit cantonal peut prévoir «d'autres zones d'affectation» dont «les cas des territoires non affectés ou de ceux dont l'affectation est différée».

Cette invitation au relâchement de l'effort d'aménagement est heureusement compensée par les articles 27 et 37.

En effet, des situations de pourrissement peuvent se créer du fait de la lenteur des organes administratifs ou techniques tirailés entre des intérêts opposés ou tout simplement débordés. On peut redouter également des décisions précipitées, mais c'est plus rare.

L'autorité compétente doit donc pouvoir jeter en quelque sorte un interdit provisoire sur certains territoires en les déclarant «zones réservées» pour cinq ans (art. 27), ou «zones d'affectation de caractère temporaire» (art. 37).

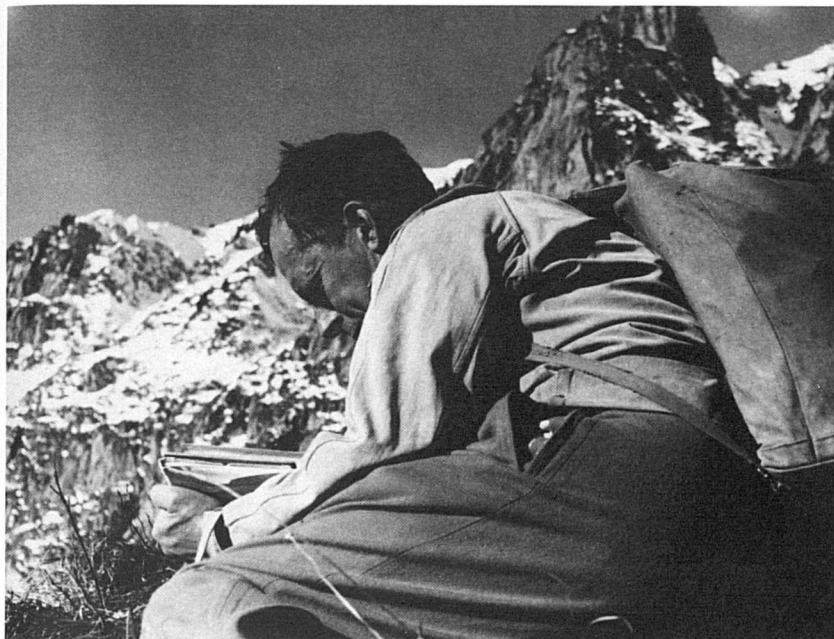
On serait tenté ici, d'ouvrir tout grand le robinet des lamentations sur tout ce qu'on aurait pu sauver de nos paysages et richesses naturelles et culturelles si...

Au catalogue de ces richesses naturelles figurent les eaux potables dont il faut protéger les zones d'alimentation et de captage. Les raisons hydrogéologiques de cette protection et son obligation sont inscrites dans la loi fédérale de la protection des eaux du 8 octobre 1971. Cette dernière qui donna aux citoyens un avant-goût de ce que devait être l'aménagement du territoire s'inscrit parfaitement dans les perspectives de la loi qui nous intéresse aujourd'hui.

Nombreux furent les Valaisans qui découvrirent dans les années 1970 à 1980 la rigueur d'interprétation qui pouvait être donnée à l'article 19 de la loi sur la protection des eaux, limitant la construction au périmètre du plan directeur des égouts.

Notre loi fédérale vient certainement trop tard pour sauver certaines richesses. Il faut pourtant en tirer le meilleur, ceci d'autant plus qu'une initiative «ville-campagne» a bel et bien abouti. Il faudra s'en occuper puisqu'elle veut aller beaucoup plus loin en revenant aux sources mêmes de toute la problématique aménagiste: le droit foncier et plus immédiatement la péréquation financière entre les zones à bâtir et les autres, dont les zones agricoles.

Votations:	Constitution du 14. 9. 69		Référendum du 13. 6. 76	
	Suisse	Valais	Suisse	Valais
1. Citoyens habiles à voter	1 626 513	56 439	3 756 474	128 679
2. Participation aux votations	32,9%	18,7%	34,6%	28,5%
3. Electeurs acceptants	55,9%	66,6%	48,9%	18,9%
	Voix exprimées		Voix exprimées	
	total	%oui	total	%oui
4. Du Triangle d'or dont ZH- SO-BS-BL-SH-SG-AG-TG	327 637	51,57	637 593	56,75
5. Suisse centrale et IR-AR	52 819	55,55	157 747	38,70
6. Berne	55 174	62,05	204 398	47,90
Vaud	16 311	80,77	78 110	35,48
Fribourg	13 585	68,97	27 242	39,63
Neuchâtel	7 777	65,54	27 195	55,12
Genève	7 372	76,00	40 083	48,49
Grisons	13 861	62,71	34 955	35,33
Tessin	6 972	71,21	36 672	54,00
Valais	10 310	66,57	36 373	18,91



Le graveur animalier dessinant des bouquetins à l'Augsmatthorn (1950)

Robert Hainard:

Images du Jura sauvage

Que penser du dernier album de Robert Hainard «Images du Jura sauvage»¹, sinon qu'après en avoir savouré longuement les merveilleuses reproductions et lu les textes avec le plus grand plaisir, j'ai refermé l'ouvrage en éprouvant une furieuse envie de quitter sur le champ la maison familiale pour aller respirer l'air du jardin! Là, tout m'a paru nouveau et pour tout dire extraordinaire: le simple déplacement d'un merle dans le fusain, les écorces à la fois lisses et rugueuses des grands peupliers, l'odeur des feuilles mortes flottant dans l'air... Robert Hainard m'avait touché de sa baguette magique! Une fois de plus! Car il faut bien l'avouer: il existe une magie Hainard, que ce soit dans son œuvre gravée ou sculptée, ses dessins ou ses aquarelles. Quelque chose d'indéfinissable, de subtil, une sorte de raffinement sauvage et délicat, une perspicacité particulière de l'œil ou de la pensée marquent toutes ses créations, qu'elles viennent du Jura ou d'ailleurs!

Parmi d'innombrables productions d'artistes animaliers, les gravures, dessins ou simples esquisses du maître se reconnaissent au premier coup d'œil. Je me suis souvent demandé à quoi ce «coup de griffe» singulier pouvait-il bien tenir? Certes, à la personnalité de son auteur, mais encore? L'art de Robert Hainard paraît échapper à certains critères connus, comme lui-même échappe en partie à notre société.

Fer de lance des premiers mouvements en faveur de la nature en Suisse, avant-garde de notre écologie, Robert Hainard est encore beaucoup plus que cela! Ses «Images du Jura sauvage» nous le prouvent amplement. Ce diable d'homme n'a pas fini de nous étonner. Ouvrez son nouvel album à n'importe quelle page et je vous défie de ne pas le retrouver tout entier bien fidèle à lui-même, parfois jusque dans ses petits travers! Oh! des travers pour le moins innocents et qui feront sourire certains, mais qui personnellement

m'enchantent. En voulez-vous un exemple? Une aquarelle exécutée à Sergy le 17 mars 1946 et reproduite à la page 37, porte la légende suivante: «Il faisait si froid que ma femme, à la maison attrappa, à regarder le Jura, un mal de gorge par sympathie (remarquez les cristaux de glace dans le ciel de l'aquarelle).» Aussitôt vous voilà en train d'examiner plus attentivement l'aquarelle en question. De fait, en haut sur la gauche et dans le ciel fuligineux, apparaissent des stries qui n'ont pu être formées que par le gel presque instantané de l'eau mêlée à la couleur et jetée à la hâte sur le papier. Brrr! il devait faire comme l'on dit en pays vaudois une sacrée «cramine» ce jour-là! D'ailleurs, et d'emblée, dans son avant-propos, Hainard nous prévient gentiment: «Ne cherchez pas ici une anthologie, une encyclopédie encore moins. Ce sont quelques impressions d'un homme dont le Jura dans sa partie la plus haute, la plus continue – le Jura gessien – a formé l'horizon depuis l'enfance. Qui l'a ensuite beaucoup parcouru, jour et nuit, été, hiver.»

Rien n'est plus vrai! Et ce qu'il ne dit pas, c'est que ce Jura là paraît l'avoir envoûté à jamais. Cela se sent, cela se devine à chacune de ses «Images»... Le cœur y est, la sensibilité aussi, une sensibilité parfois exacerbée par une sorte de pudeur sauvage toujours maîtrisée, une vision particulière des choses et même mieux que cela: une manière bien à lui d'appréhender la nature, de partir à la rencontre de la faune, d'approcher l'une des plus grosses bêtes du pays gessien, la plus mystérieuse en tout cas et comme il l'écrit lui-même: «L'âme du Jura selon mon cœur (à défaut de l'ours) les sangliers!» Mais il n'y a pas que les sangliers qui captivent Robert Hainard. Le grand coq de bruyère, au temps des parades nuptiales, la discrète gelinotte, les chouettes aux yeux d'or, tengmalm et minuscule chevêchette, le farouche pic noir à la calotte cramoisie chez le mâle (une simple tache rouge chez la femelle), le brocart en velours, deux martres qui se poursuivent dans un train d'enfer, l'apparition furtive du chat sauvage, l'aigle Jean-le-Blanc à l'époque de la nidification, et tant d'autres encore... requièrent toute

son attention, l'oblige à des affûts prolongés, le mêlent intimement à la fraîcheur des nuits, aux lentes montées du brouillard, à la neige, au vent des crêtes... Ce qui nous vaut une série d'aquarelles étonnantes pour la plupart, toujours significatives, même parmi les plus bâclées et peut-être justement à cause de cela!

Paysages d'avant l'aube, monts crépusculaires, ciels feutrés lourds de nuages annonçant la pluie, forêts austères s'étirant sur un Jura rébarbatif à souhait, âpres vallées avec leur fleuve de brume, vaste vue sur le Rhône, les Salèves, les Aravis, la chaîne du Mont-Blanc, le tout pris depuis la Capitaine, le Reculet en automne, puis à la fonte des neiges, le Mont-Blanc vu d'Etoy, l'étonnante forêt des Baillards dans la mouillasse et le brouillard, le paysage du 4 mars 1947, le Jura vu des environs de Peyssi... j'en passe et des meilleurs!

Ce qui frappe peut-être le plus dans ces aquarelles, c'est leur «atmosphère». Robert Hainard s'y livre plus qu'ailleurs, semble communier davantage avec tout ce qui l'entoure, nous restitue si je puis dire l'humeur du moment des choses...

Ces aquarelles étaient peu connues jusqu'ici sauf erreur et ce n'est pas l'un des moindres mérites que ces «Images du Jura sauvage» que de les mettre ainsi à la portée d'un large public. Peut-être, eut-il fallu les intercaler davantage dans l'ensemble? Ou alors user de plus de sévérité envers certaines d'entre elles? Je n'en suis pas sûr? Car les légendes qui les accompagnent en soulignent continuellement l'ambiance particulière, nous apportent les éléments nécessaires à leur compréhension.

Robert Hainard paysagiste? Voilà qui est nouveau! Et quel paysagiste! A la fois rapide et succinct, fixant d'un œil de maître de vastes contrées, se jouant des crêtes et des nuages... Grâce à ses aquarelles², le peintre graveur nous montre un nouvel aspect de ses multiples talents. On le savait sculpteur, écrivain, coureur de bois, on l'imaginait immobile contre un tronc ou allongé dans son sac de couchage, l'oreille tendue aux moindres bruits ou encore tapi au sein des feuilles mortes, dans sa vieille veste aux



Robert Hainard

OLEY MAPLES - NORFOLK

29 AVRIL 1969



Couple de tadornes
Un couple de tadornes se repose dans un marais. Au fond, un couple de colverts
et une ponie d'eau

odeurs de forêt et de terrier. Voilà que soudain, grâce à son pinceau, nous survolons un immense pays allant de la plaine au Jura, du Jura à la plaine pour se perdre à la rencontre des Alpes! Rien ne lui échappe, rien ne le laisse indifférent: le sabot de Vénus avec sa corbeille d'or se balançant au vent, un roitelet venant lui rendre visite, la bécasse qui rentre au bois à l'aube, la nivéole perçant la neige fondante ou encore les reflets de nacre des siliques de la lunaire...

Quant à ses textes, à la fois simples et denses, ils disent mieux que beaucoup d'autres l'âpre vie menée par l'animal sauvage, sa secrète beauté! En fin d'album, Hainard nous livre une fois de plus ses convictions profondes. Page 95: «La protection de la nature est une œuvre méritoire, ingrate, un travail de Sisyphe. Elle restera défense élastique, combat en retraite tant que la production sera le champ clos où se débat la hiérarchie sociale et le droit de survivre (ce qui ne va pas de soi, ne me faites pas dire ce que je ne pense pas). Il n'y a place que pour une vie pour chaque mort, sauf exceptions momentanées, le surplus doit disparaître. L'expansion indéfinie, économique et démographique de notre seule espèce est un rêve impie, la plus illusoire, la plus meurtrière des utopies!»

Et dans son avant-propos: «Une image est un instant qui en a dévoré beaucoup d'autres, une pause dans la course du temps. S'il en est ainsi dans la perception qui nous distrait brièvement, combien plus gravement lorsqu'il s'agit de dessiner, de peindre! Là encore, les possibilités font un choix bien arbitraire: les sentiments les plus profonds ne sont-ils pas indicibles? Soyons heureux s'il reste de notre contact avec le monde quelques beaux débris.»

Chez Robert Hainard, ce que vous nous laissez, ce sont beaucoup plus que de «beaux débris»! Dès lors, vous devez être diablement heureux!

Texte et photo: René-Pierre Bille
Illustration en couleurs tirée du
calendrier du centième anniversaire
de «La Genevoise».

Morgenlicht

Warum eigentlich bin ich nicht Schafhirt geworden, um die vielen Schäfchenwolken des Morgenhimmels zu hüten? Dem weiten Horizont entlang weiden sie, als geraufelte Wolkenherde der aufgehenden Sonne zu. Zwischen verhängtem Himmel und kaum sichtbaren Baumsilhouetten auf blauen Hügeln, hält sich der Tag einen schmalgezogenen Horizont offen. Die Sonne wirft ihr weitmaschiges Licht an die Unterseite der Decke, und die Leute, auf dem Weg zur Arbeit, legen die Köpfe in den Nacken. Der Himmel brennt! Flüssiges Gold überzieht die Herde. In Farben aufgefächert, vom Dottergelb über Purpur zum Grauviolett, verirren sich alle Nuancen im Morgenlicht.

Bleib stehen! Bestaun den Himmel! Er ist dir zugetan und wirft die Jakobsleiter aus. Frag nicht, woher das flüssige Gold entstammt. Ob in den Wolken winzige Kristalle aufleuchten oder Engel ausgekämmtes Haar der Sonne zuwerfen. Oder ob das Sonnenlicht seine Blautöne in

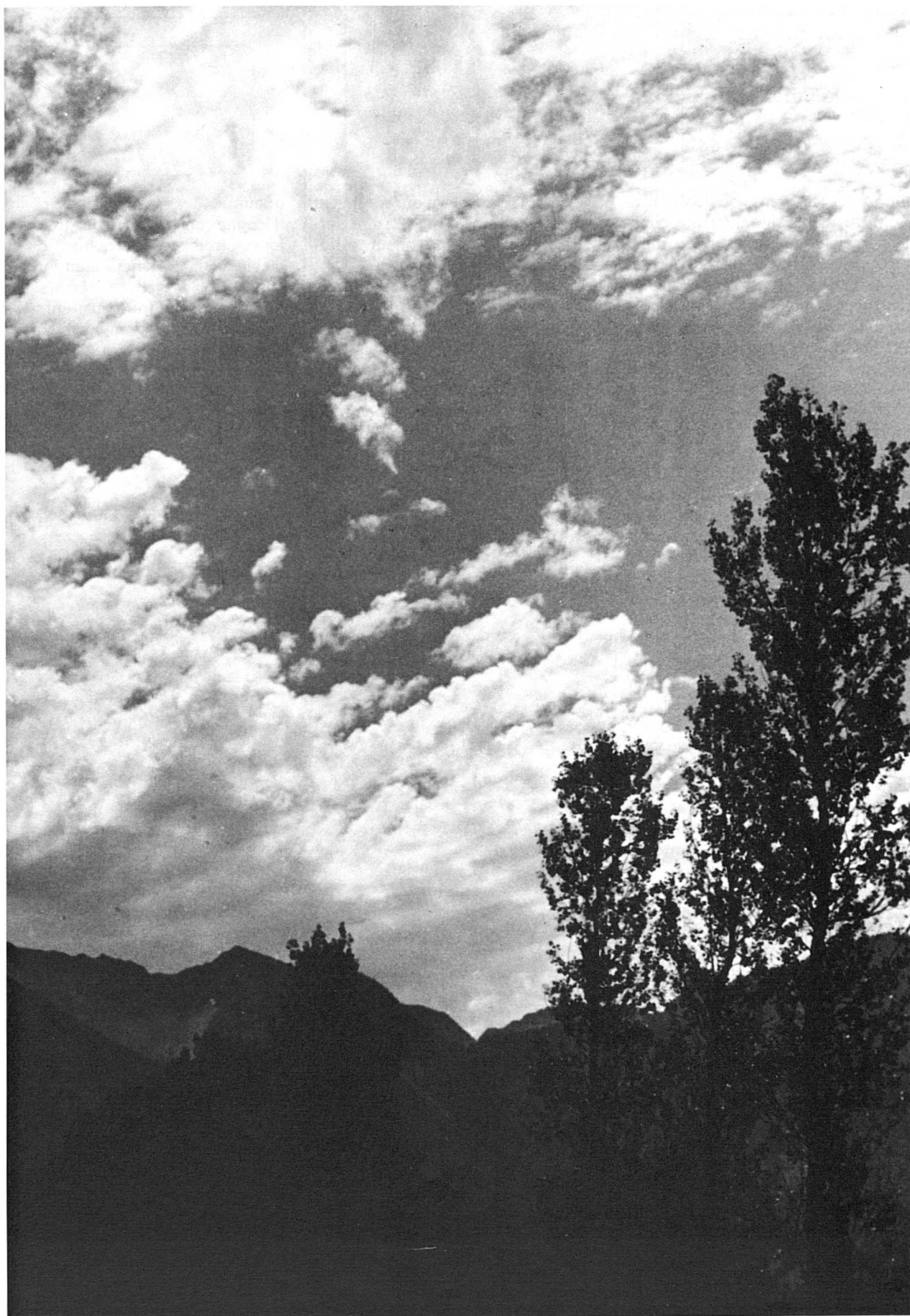
die Erdatmosphäre streut. Wen kümmert das? Der Himmel will beglücken! Und Glück ist nie von langer Dauer. Geniesse die Farbenpracht! Rede mit den Wolken! Ja, sag ihnen, wie beeindruckt du bist; und dankbar, dass sie in der Morgentracht der Wasserträgerinnen sich eingefunden haben. Sie könnten auch zu müde sein und den Dienst verweigern. Der Himmel würde zu einem verstaubten Stahlband. Wie schrecklich, wenn keine Schäfchen mehr vorüberziehen würden, der Sommer auf leuchtende Kumulusgebilde verzichten müsste und der Föhn nicht mehr aufgefächerte Federstreifen verblasen könnte! Und was für Folgen das hätte! Denk nicht an die Sahelzone. Jetzt nicht! Denk lieber daran, wenn grüne Einzahlungsscheine vor dir liegen. Jetzt sei dir gestattet, dich ganz den Himmel hinzugeben, den Schäfchenwolken – auch Drachen und bärtige Gesichter sind dabei; und die Madonna mit dem Kind. In verborgenen Krügen schleppen sie landesweiten Segen vom Meer her. Lastenträgerinnen sind sie. Wer sonst könnte tonnenschweres Wasser in flaumigen Händen durch den Äther tragen? Du nicht! Sag es ihnen! Auch ein Morgenhimmel liebt Bewunderung.

Du wirst verspätet zur Arbeit erscheinen. Der Chef wird mürrisch bemerken, dass in seiner Firma punkt acht begonnen wird! Sag ihm, du hättest dich mit dem Morgenhimmel verplaudert. Der Vorgesetzte mag erstaunt den Kopt schütteln. Vielleicht wird er durchs offene Fenster einen Blick zur grauen Wolkendecke hinaufwerfen, an der der Tag das Gold eingesammelt hat. Der Chef wird dich erstaunt anblicken. Du aber wirst den Morgenhimmel in dir tragen.

Text: Hannes Taugwalder
Foto: Oswald Ruppen

¹1983 Tribune Editions, SA de la Tribune de Genève, 42, rue du Stand, case 434, 1211 Genève 2

²Signalons encore dans le même album quelques aquarelles et dessins de Germaine Hainard-Roten, l'admirable compagne du peintre-graveur genevois.



Légende valaisanne inédite

Le diable au tabouret

Que tous les ponts, qui portent le nom du diable, auraient été construits par lui-même, est peu probable. Il ne construit pas, il détruit. Mais qu'il y a des liens entre le diable et les ravins de la Lienne, cela est indiscutable, au moins d'après des documents récemment trouvés. Ecoutez :

Dans le vieux temps, un certain chanoine M... était curé de Lens, un prêtre en odeur de sainteté. En tout cas il avait le nez plus fin que d'autres gens. Un beau jour d'été il monta à l'alpage de Combyre pour y bénir le bétail, comme il était d'usage chaque année. Après avoir accompli son devoir il s'assit devant la cabane et vit tout d'un coup – quelle horreur – s'approcher un vilain diable boiteux. «Voilà mon adversaire», se dit le chanoine, «qui veut sûrement me contrarier et faire du tort aux animaux. Je vais m'en occuper.» Il lui fit signe et l'invita gentiment à prendre place sur un vieux tabouret à son côté. Chacun sait que les tabourets ont un trou dans le siège. Cela date du temps des singes, qui, pour ne pas être gênés par la queue, l'enfilaient dans ce trou. Le diable s'assit et fit autant. D'un air méfiant il regarda le chanoine, mais celui-ci avec son sourire le plus innocent, servit à son voisin un grand verre d'eau-de-vie «distillée maison». Le diable, bien essoufflé, prit un verre, puis un autre et un troisième et s'assoupit pour finir. Doucement notre chanoine se leva et sous le siège du tabouret il fit un nœud bien serré dans la longue queue du diable, de sorte qu'il ne pouvait plus se séparer du tabouret. Puis le chanoine alla chercher le bénitier et le goupillon et se mit à asperger richement le diable. Le pauvre poussa un cri infernal, sauta en l'air et se précipita vers la gorge de la Lienne. Quel spectacle! En trois grands sauts il disparut dans l'abîme, non pas sans être terriblement gêné par le tabouret. En vain il essaya de s'en débarrasser. Roumpedi-

boum, diable et tabouret étaient engloutis par le néant, laissant derrière eux une petite odeur sulfureuse.

Plus jamais on a vu le diable aux alpages de Lens, parce que toute la race infernale avait honte de l'humiliation de leur confrère. Mais chaque année à la fête de la saint Grigouil on entend dans les profondeurs de la Lienne le grondement du diable et le tapage du tabouret, toujours encore attaché par la

queue à son séant. Dans la région d'Icogne on montre, jusqu'à nos jours, trois taches noires, où le diable avait atterri et s'était levé en sursaut. On remarque même, si l'on s'y connaît, quatre trous, enfoncés par les pieds du fameux tabouret. C'est depuis là que la paroisse de Lens est desservie par des chanoines.

(Arch. du Chapitre, tir. 283, N° 77)

Chanoine A. Carlen





**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94



NEON & CLERC

ENTREPRISE VALAISANNE
D'ENSEIGNES LUMINEUSES
WALLISER FIRMA
FÜR LICHTREKLAMEN

RUE DU SCEX 14 - TÉL. 027 / 22 00 51
1950 SION

**TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES**



Dubuis-Fournier-Sion
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027 / 22 54 65

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

PIANOS

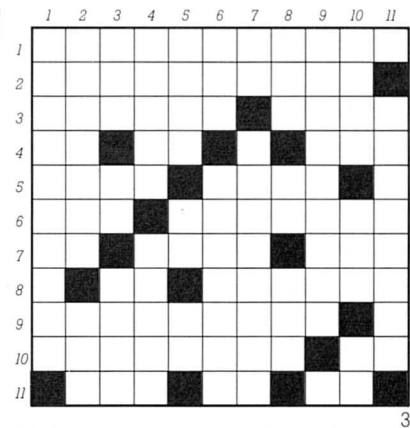
BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)



depuis
1974

1027-13127701



Horizontalement

1. Ses neiges s'éternisent entre Bagnes et Entremont. 2. Formes de politesse. 3. Hameau dans le district de Saint-Maurice. - Se boit dans les moments de grande satisfaction. 4. Conjonction - Symbole chimique. - Abréviation pour 50 états. 5. On est dedans quand on est sans le sou. - Sur le chemin de Tanay. 6. Défunt à reconstituer. - Son art s'épanouit dans les églises gothiques. 7. Lettres de Stalden. - Crier en parlant du hibou. - Roue creusée. 8. Morceau de rôti. - Bourdonner. 9. Dans le Bas-Valais, avec un vignoble mais sans article. 10. Stupéfaites. - On n'en fait pas toujours de vieux. 11. On peut s'y former. - Lettres pour aller avec le pape. - Mesure du temps.

Verticalement

1. Site naturel chablaisien. 2. Ne laissez pas traîner ceux de votre pique-nique. - Est. 3. Salut - Lettre grecque. - Erra. 4. Tour de Paris. - Laboures avec un certain outil. 5. Serrés sans aucun ordre. - Eu égard à. - Fin d'infinif. 6. C'est une communauté. - Ce qui reste. 7. Pronom. - Sels de l'acide nitreux. 8. 1150 - Fin d'infinif. - Venus au monde. 9. Arts plastiques. 10. Déesse du mariage. - Fin de participe. - Pronom. 11. Terrasses dans les vignes.

Eugène Gex

Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	O	S	A	B	L	A	N	C	H	E
2	I	C	A	R	E		B	I	O	U	X
3	E	R	S	A	T	Z		E	R		I
4	D	E	S	S	E	I	N		N	U	L
5	M	E		S	E	U	L	E	S		
6	A	N	N	E		U	S	I	T	E	E
7	T	I	E		U	T		E	T	E	S
8	T	E	I	G	N	E	U	S	E	S	
9	E	C	R	I	E	R		S	S		L
10	N	E	E	S		A	G	E		S	I
11	S		E	P	I		S	U	E	N	

Relais du Château de Villa


M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités



Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau



SCHMID
&
DIRREN

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

**Indispensable
et éternel
couteau de poche
Le Bedjuis**

Longueur 19 cm
Manche en plastique incassable
Lame en acier inoxydable
Résistant à l'eau bouillante

Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027/86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

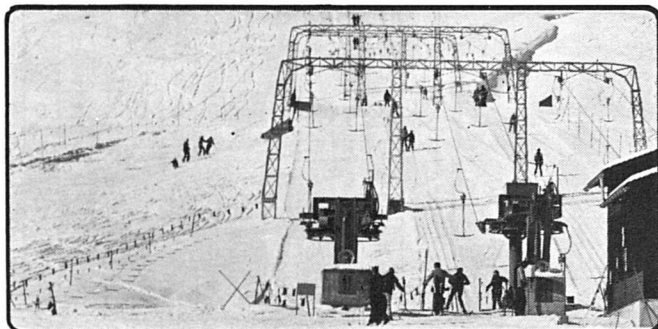
Veuillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.
Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a. S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot

Avenue du Léman 17

Tél. 026 / 2 34 33



RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY MAÎTRISE FÉDÉRALE
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026 / 2 26 55



GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD

Chemin des Folatères 1 - Tél. 026 / 2 52 60

BRUCHEZ & MATTER SA
 Téléphone 026 / 2 10 28



CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA

Agence Citroën - Maserati - Daihatsu - Innocenti

Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

VOYAGES

DECHÈNE VOYAGES

Billets avions, autocars, etc
 Grand-Verger 11 - Tél. 026 / 2 77 77

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
Night-club
 spectacle international

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée
 Spécialités de poissons de mer
 Tél. 026 / 2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026 / 2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
 Tél. 026 / 2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
 Carnotzet 40 places
 Rue du Bourg 51 - Tél. 026 / 2 34 71

Motel-Rest. Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
 Pizzeria - Restaurant français
 Tél. / 2 16 68



HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026 / 2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
 Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026 / 2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026 / 7 56 04

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
 Prêt-à-porter
 Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026 / 2 44 22
 Egalement tailles adultes

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026 / 2 16 86

Cuir-Elégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue de la Gare 4 - Tél. 026 / 2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026 / 2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026 / 2 17 31

TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

AVIS

Garage de la Forclaz
 Avenue du Léman 17 - Tél. 026 / 2 23 33

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
 Concessionnaire CFF
 Tél. 026 / 2 32 31 - 2 52 22

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026 / 2 10 48





Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

C'EST BON!

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHER-MIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)



ALA

*Le Farinet de
la construction*

*fouille les caves
arme les bétons
ratisse les pelouses
mine les blocs
abat du boulot*

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01

VILLA

Vide 105 000.-
3 1/2 pièces 155 000.-
5 1/2 pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-
3 pièces 105 000.-
5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/55 30 53



Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA
Sion, av. Tourbillon 35, 027/23 46 41
Sierre, av. Max-Huber 20, 027/55 76 25



Garage LE PARC

Route du Simplon 22
3960 Sierre
O. D'Andrès



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



Garage ELITE

Agence



Sierre

Tél. 027/55 17 77



BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

Sierre Tél. 027/55 69 61

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILÉ

Toutes transactions immobilières
(achats, ventes, locations)
Gérance d'immeubles, placements intéressants
Assurances: vie, incendie, RC
Route de Sion 4 - Sierre - 027/55 88 33



BOUTIQUE

Boutique Romi

Mireille Germanier

Chaussures homme/dame, vêtements cuir/daim
Sierre, route de Sion 1, tél. 027/55 54 59

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Idéal pour vacances et banquets (120 places)

Salquenen

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant

Atlantic

Ouvert toute l'année

L'hôtel idéal pour repas d'affaires, séminaires et congrès

Chambres tout confort

100 places de parc privées

En été: piscine en plein air

Mme Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35 - Téléc 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe

Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h)
Près de la Patinoire - Place de parc à proximité

Tél. 027/55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gêronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Café-Restaurant des Iles Falcons

Fam. R. Beysard

Tél. 027/55 71 70

Plat du jour - Carte variée

Terrasse 100 places - Pétanque

et jeux pour enfants - Parking

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

SIERRE, tél. 027/55 42 52



HORLOGERIE - BIJOUTERIE



Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale
Sierre - Tél. 027/55 12 72

DIVERS

Demandez les produits
de la distillerie
BURO

Sierre - Tél. 027/55 10 68



027/55 93 33



Oscar Loetscher - 3960 SIERRE

Route du Simplon 30 - Tél. 027/55 16 16

Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes - Cheminées
Papiers peints et décoration d'intérieurs

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES



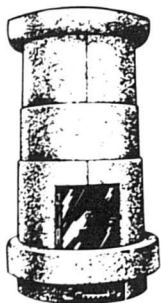
Yves Vuardoux

Tél. 027/55 43 22

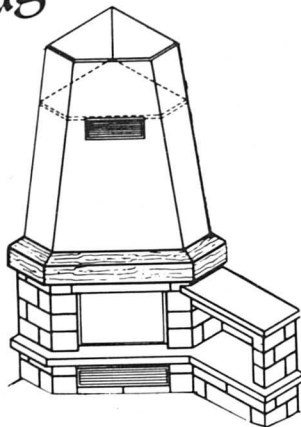


Pour toutes vos réservations en train, avion,
autocar, etc. Spécialisé en INCOMING
Rue du Bourg 19 - 027/55 01 70 - Tx 38 782

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées "SUPRA"

Exposition permanente à Fully, route de Saillon

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures
samedi matin y compris (samedi après midi et le soir sur rendez-vous)

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune



**Votre spécialiste
en électro-ménager !**

Des appareils de marques

- machines à café
- mixer, machines de cuisine, etc.

- frigos
 - congélateurs
 - lave-linge
 - lave-vaisselle
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez:

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés

P gratuit

à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027/31 28 53
Tél. 021/60 32 21

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



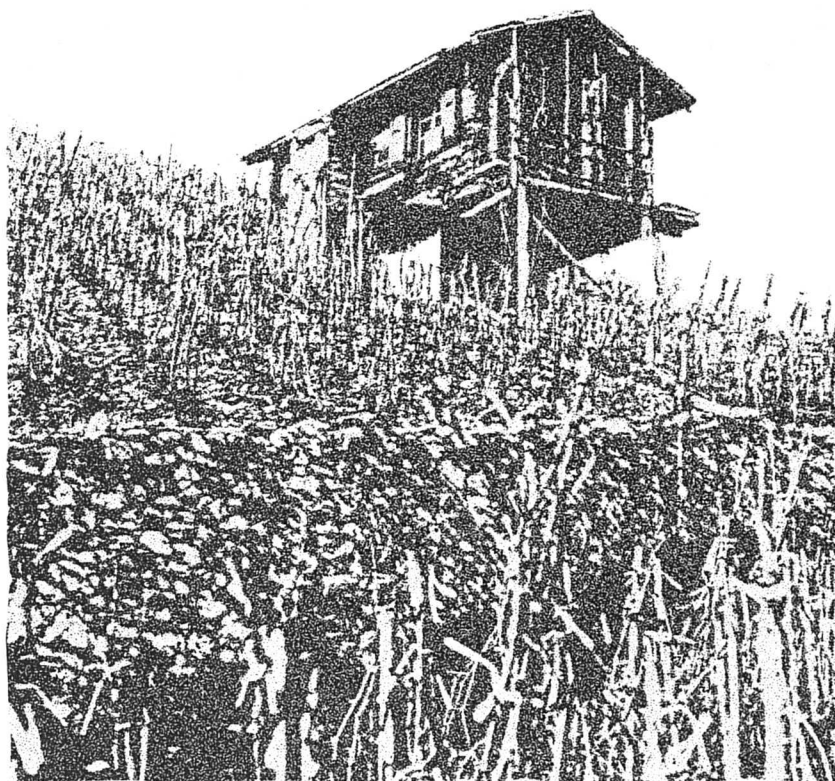
BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027/55 03 55

★ DÔLE
★ FENDANT
★ JOHANNISBERG

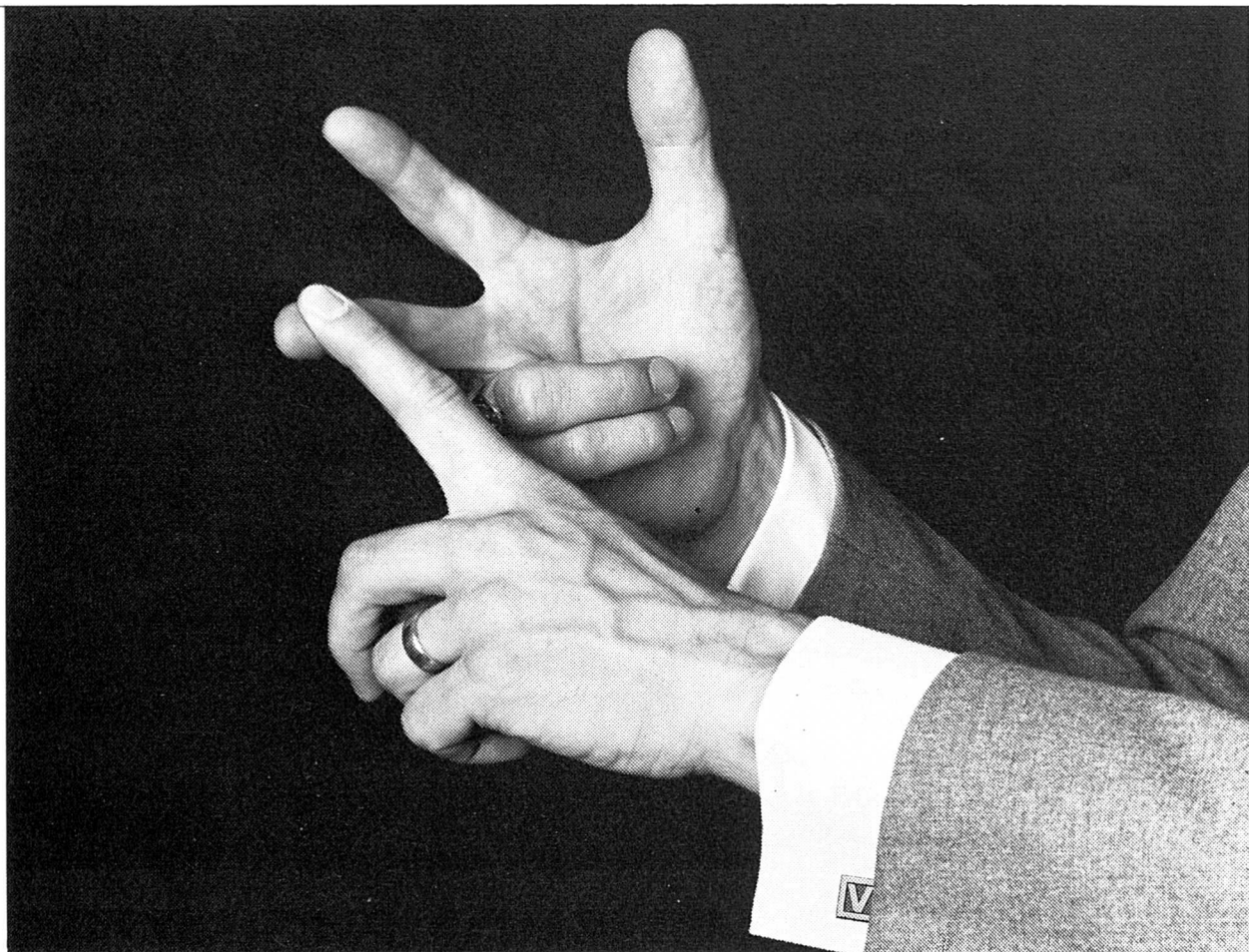
*L'authenticité du
terroir valaisan*



Le Fendant est un vin léger, fruité et sec. Il se déguste frais – 9 à 10 degrés – Vin d'apéritif par excellence, il est aussi le compagnon préféré des entrées, poissons, choucroute, raclette, fondue et autres mets au fromage.

OPAV 

On peut obtenir gratuitement la brochure « Trinquons au Valais » sur simple demande à l'OPAV, case postale 260, 1951 Sion.



PRESTATIONS, COMPÉTENCE, CONFIANCE. C'EST LA BPS.

La BPS fait partie des grandes banques suisses. Trois caractéristiques lui confèrent son profil typique.

D'abord les prestations. La BPS offre tous les services que vous pouvez attendre d'une banque universelle. Cela signifie qu'elle est présente et active jusque dans nos bourgades. Cent cinquante points de contact en Suisse et cinq à l'étranger.

Ensuite, la compétence. La BPS est assez grande pour affronter et développer des projets d'envergure en gardant néanmoins cette dimension humaine lui permettant d'accéder à vos demandes et désirs personnels.

Enfin, la confiance. Plus d'un million de clients confient leur épargne à la Banque Populaire Suisse. Ils savent que le 80% de ces montants sont mis à la disposition des entreprises et industries suisses. La clientèle privée en bénéficie également pour l'acquisition de propriétés privées.

Prestations, compétence et confiance se reflètent dans les chiffres de la dernière clôture annuelle.

- Somme du bilan – cap des 20 milliards franchi.
- Dépôts de la clientèle – plus de 17,4 milliards de francs.
- Volume des crédits – près de 15 milliards.
- Augmentation du bénéfice de 22%.

Prestations, compétence et confiance – qualités d'un partenaire sûr.



BANQUE POPULAIRE SUISSE



Les heures vigneronnes

Mars éveille votre Fendant ROCAILLES.

Sur les souches à trois cornes, ces bras nouveaux
que les ceps dressent vers le ciel, nos vignerons taillent court.
A deux yeux près. ★ Pour concentrer la sève nouvelle
sur les bourgeons
prometteurs de récolte.



**Fendant
ROCAILLES.**
Un choix qui
vous honore.

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Appelez le 026-224 01 - ou postez ce coupon!
Je désire me faire parvenir votre prix courant.

Triconfort



meubles
descartes

EXPOSITION SPÉCIALE

NOUS SOMMES À

S I O N